



La concertation
Une force collective

Plus vite avec nous!

Le forfait le plus rapide
sur le marché.



DERY
telecom

 DERYtelecom | derytele.com | 418.544.3358

La concertation et le chant choral

Par *Brigitte Simard*

La concertation est un joli mot, rempli de bonnes intentions, de savoir-vivre et d'optimisme. Un mot populaire, gentil, un mot qui sent bon l'esprit d'équipe. Bref, un mot magique, qui ouvre grandes les portes sur les projets les plus audacieux! Sur papier du moins. En réalité, le mot concertation est plein de petits défis, composé d'une foule de détours. La concertation nécessite altruisme et ouverture. La concertation n'est pas une action facile. Voilà, c'est dit.

Les comités de concertation regroupent différents acteurs de nos communautés, tous engagés à obtenir le mieux pour leur organisation. Avouons que certaines personnes y couvent des motivations secrètes et que d'autres y font plus de la représentation qu'elles ne participent.

Les tables de concertation elles, composées de membres aux capacités financières et matérielles variables, produisent leurs petits nœuds. Plusieurs membres ont subi des décisions inéquitables et demeurent secrètement ou publiquement méfiants, au mieux inquiets.

Nous voilà donc réunis autour d'une table, sourires aux lèvres, crayons à la main, chaque tête orientée vers des objectifs différents, mais bien décidés à donner toutes les chances à notre région, à nos communautés. En théorie du moins. Avec un mandat large, les règles se créent souvent au fil des dossiers. On avance à petits pas, timidement, avec trop souvent la peur de perdre ses acquis, durement gagnés.

Tout le monde s'entend pour dire que la concertation est un outil essentiel alors quelle est la recette? Certainement des participants davantage partenaires que concurrents. Des joueurs

qui travaillent en fonction d'une finalité commune. Pour vrai, sans tricher. Des leaders matures, décisionnels, engagés qui accepteront de mettre de l'eau dans leur vin à un moment ou un autre. Avec des discussions honnêtes où l'on priorise les mêmes concepts, en parlant le même langage. Pour communiquer avec transparence et objectivité.

Et puis, il y a le monde politique. Qui a sa place certainement, mais qui devra parfois s'effacer pour permettre de prendre des positions collectives, laissant toute la place aux communautés. Ça demande du courage et de l'humilité. Il faut apprendre à revendiquer et gagner différemment. Doucement. En mélangeant le jaune avec le bleu pour faire du vert !

Il faut continuer de penser local pour préserver notre unicité, nos particularités et notre caractère distinctif, mais développer global. Il y a de la place pour toutes les couleurs, mais il faut les regrouper sur le même tableau pour en admirer toutes les nuances et créer une œuvre unique.

Se concerter, c'est un peu comme le chant choral; ça se pratique à tout âge, ça donne du souffle aux participants et c'est tellement beau à entendre ! ♦

COORDONNATRICE

À LA RÉDACTION

Cécile Hauchecorne

COMITÉ DE RÉDACTION

Élisabeth Boily

Patricia Daigneault

Cécile Hauchecorne

Bernard Larouche

Pascale Nobécourt

CORRECTION

Christel Hauchecorne

COLLABORATEURS

Marianne Bergeron-Courteau

Marie Francine Bienvenue

Louann Birof

Lysanne Boily

Hélène Boulianne

Anne-Frédérique Brassard

Laurie Côté

Pierre Deslauriers

Marie-Claude Dubois

Fannie Dufour

Ariane Fortin

Rémi Gagné

Lise Girard

Mylène Gosselin

Luna Houde-Gentès

Amy-Rose Laforest

Philôme La France

Claudie Laroche

Lucien Marfel

Simone Pelletier

Cynthia Ratté

Marie-Claude Roy

Brigitte Simard

Sonia Simard

Lelicya Tremblay

PHOTO DE LA UNE

Cécile Hauchecorne

Concertation de bernaches au

bord du fjord du Saguenay

INFOGRAPHIE

Les imprimeurs associés

PUBLICITÉ

Cécile Hauchecorne

418 272-1660

redaction@fjordsaguenay.ca

IMPRIMEUR

Les imprimeurs associés

418 543-4423

Sommaire

ÉDITORIAL	3
ACTUALITÉS	5
AFFAIRES	15
CAHIER SPÉCIAL	21
DOSSIER	26
JEUNESSE	35
AÎNÉS	38
CULTURE	41
CHRONIQUE VERTE	45
CHRONIQUE ANIMALE	46

Suivez l'actualité du Bas-Saguenay sur fjordsaguenay.ca

Pour rejoindre le journal 418 272-1660

redaction@fjordsaguenay.ca

Prochaine date de tombée : 15 novembre 2018

ABONNEMENT : 4 NUMÉROS 25 \$

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec, 2004

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Canada, 2004

Numéro d'enregistrement : ISSN 1712-1531

Concours de bourses d'études

Cette année encore, une somme de 5 000 \$ est mise à la disposition des étudiants en vue de les soutenir dans la poursuite de leurs études et de les aider à réaliser leurs rêves. Ce concours s'adresse aux étudiants de niveau universitaire, collégial et professionnel, membres de la caisse du Bas-Saguenay.

Bourses disponibles selon le niveau d'étude :

- Universitaire : 2 bourses de **1 250 \$**
- Collégial : 2 bourses de **750 \$**
- Professionnel : 1 bourses de **250 \$**
- Nouveauté cette année : 3 prix de participation de **250 \$** tiré au hasard parmi toutes les inscriptions, dont deux parmi les étudiants non-participants présents lors de la remise des bourses.

On vous y attend!



Bonne chance!

Les étudiants doivent compléter un formulaire et le déposer au plus tard le 12 octobre, à midi, au siège social de L'Anse-Saint-Jean.

Faire parvenir votre demande :

Par télécopieur : 418 272-3199

Par courriel : marianne.d.bouchard@desjardins.com

Ou à l'adresse suivante : Caisse Desjardins du Bas-Saguenay

243 Saint-Jean Baptiste, L'Anse-Saint-Jean, Qc GOV IJO

La Caisse Desjardins du Bas-Saguenay sera bientôt sur les réseaux sociaux!

SURVEILLEZ VOTRE facebook, UN BEAU CONCOURS Y SERA RATTACHÉ!

Pendant la semaine de la coopération qui se déroulera du **15 au 19 octobre**, les membres sont invités à prendre « contact » avec leur Caisse : un tirage au sort aura lieu parmi tous les membres ayant pris « contact » avec la Caisse.

HEURES D'OUVERTURE - SERVICES CAISSIERS

Siège social à L'Anse-Saint-Jean

Lundi, mardi, et mercredi : de 10 h à 13 h

Jeudi : de 10 h à 15 h et de 18 h à 20 h

Vendredi : de 10 h à 15 h.

Centre de services de Petit-Saguenay

Lundi, mardi, mercredi et vendredi : de 10 h à 13 h

Jeudi : de 14 h à 18 h.

Un seul numéro : 418 272-2550



Desjardins

Caisses du Bas-Saguenay

UN COMITÉ DES LOISIRS PLUS QUE DYNAMIQUE À PETIT-SAGUENAY

Par *Lisa Houde*

On peut bien se le dire, le comité des loisirs de Petit-Saguenay ne manque pas d'idées. Encore une fois cet été il n'a pas chômé et un automne bien rempli se profile déjà à l'horizon.



TOURNOI DE BALLE DONNÉE

Suite au succès du tournoi des entreprises, le conseil d'administration des loisirs s'est associé à ses organisateurs afin de redynamiser le tournoi de balle donnée. Et le pari s'est avéré gagnant. Premièrement, les nouveaux partenaires ont fait des démarches auprès de la municipalité de Petit-Saguenay afin de pouvoir améliorer le terrain de balle qui, depuis plusieurs années, était en mauvais état. De plus, ils ont accepté de participer à la mise en place d'un diamant, permettant de bonifier grandement le terrain. Enfin, il faut noter que cette amélioration a été possible grâce à la participation de Yves Houde, entrepreneur de Petit-Saguenay qui a fourni du temps de pelle et du matériel pour un montant de 3000 \$, une commandite sans laquelle les organisateurs n'auraient pu réaliser le projet.

Ce nouveau terrain a donc permis d'aller chercher 9 équipes, 3 de plus que l'an passé. Tout au long de la fin de semaine, les équipes se sont succédé sur le terrain permettant ainsi au comité des loisirs d'amasser plus de 3000 \$ de profit. Cette année enfin, en plus de nos fidèles bénévoles, les participants de la ligue du jeudi soir ont mis la main à la pâte, ce qui a permis un renouveau dans le dynamisme de l'évènement. Un beau succès et de nouveaux partenariats qui, on l'espère, seront renouvelés au fil des ans.

7 KM DU QUAI

Le 15 septembre, la rue du Quai a été littéralement prise d'assaut par plus de 200 adeptes de course à pied venus soutenir une belle cause, celle d'amasser des fonds afin de permettre à l'aréna d'investir dans l'achat de matériel sportif. En plus des nombreux coureurs, la chaleur était également

de la partie, mais cela n'a pas découragé les nombreux participants ! C'est sur le coup de 12h30 qu'adultes et enfants ont pris le départ. Les plus aguerris étaient invités à faire le 7 km tandis ce que les enfants et les marcheurs ont relevé le défi du 3.5 km. Ce circuit faisait l'aller-retour sur la route du quai qui longe la magnifique rivière de Petit-Saguenay.

Ce fût une course amicale et familiale qui permettra aux jeunes de tout le Bas-Saguenay de pouvoir profiter d'équipements sportifs de qualité. Alain Champagne, l'instigateur de cet évènement, a travaillé très fort avec le comité des loisirs afin de mettre cette première édition en place. Une multitude de commanditaires ont également participé en fournissant aux coureurs nourriture, boissons, eau, cadeaux, etc.

Alain Champagne est un sportif aguerri qui fera bouger plus de 60 personnes cet hiver avec son nouveau cours de boxe communautaire. Celui-ci a également approché Marianne St-Gelais, triple médaillée olympique, afin d'avoir son appui lors de la course des 7 km. Celle-ci ne pouvait être sur place mais a quand même accepté d'être la porte-parole de l'évènement en lançant l'invitation à toute la population du Saguenay-Lac-Saint-Jean. La première édition du 7 km du quai fut couronnée de succès et ce n'est certainement pas la dernière. Rendez-vous l'an prochain !

Petit-Saguenay est fière de pouvoir compter sur des loisirs dynamiques et une équipe de bénévoles très active et en provenance de tout le Bas-Saguenay. Il est important de souligner ici leur participation car sans eux, tout cela ne serait tout simplement pas possible. ♦

5 \$ LE BILLET



- | | |
|--|--------------------------|
| 1^{ER} PRIX: FORFAIT HÔTEL | VALEUR DE 500 \$ |
| 2^E PRIX: BON D'ACHAT ESPACE NATURE CHICOUTIMI | VALEUR DE 500 \$ |
| 3^E PRIX: DÉBROUSSAILLEUSE | VALEUR DE 700 \$ |
| 4^E PRIX: KIT DE PÊCHE BLANCHE AVEC TRAÎNEAU | VALEUR DE 750 \$ |
| 5^E PRIX: CARABINE MOSSBERG 300 MAG. MODELE 4X4
AVEC CROSSE EN BOIS LAMINÉ | VALEUR DE 800 \$ |
| 6^E PRIX: GPS | VALEUR DE 800 \$ |
| 7^E PRIX: PLAQUE SOLAIRE | VALEUR DE 900 \$ |
| 8^E PRIX: GÉNÉRATRICE 2000 WATTS | VALEUR DE 900 \$ |
| 9^E PRIX: FORFAIT DE PÊCHE POURVOIRIE DE COURVAL | VALEUR DE 2000 \$ |

Le tirage aura lieu lors de la soirée de la Chasse aux Panaches

Date : samedi 20 octobre 2018

Heure : 22 h 00

Où : au centre communautaire des loisirs de Rivière-Éternité

81, rue Ste-Thérèse à Rivière-Éternité (Qc)

Le tirage est au profit de l'Association Chasse et Pêche

Réclamation des prix : Avant le 30 novembre 2018 à 12h00

à l'édifice municipal situé au 418, rue principale à Rivière-Éternité (Qc)

En collaboration avec :

Espace Nature

Pourvoirie de Courval

Épicerie Gérald Simard

Règlements
Chasse aux Panaches



DES NOUVELLES DE RIVIÈRE-ÉTERNITÉ

Par *Sonia Simard*



Réseau d'aqueduc

Les travaux de construction du nouveau réseau d'aqueduc qui offrira de l'eau potable aux résidences du périmètre urbain sont en cours depuis le 6 août dernier à Rivière-Éternité. Ils se poursuivront encore quelques semaines afin que le réseau soit complété, si tout va comme prévu, au plus tard vers la mi-novembre. Il s'agit là de la première phase des travaux avec l'installation de la conduite principale qui prend sa source d'eau dans une nappe souterraine, à l'endroit où était située l'ancienne caserne de pompier.

Le réseau comptera notamment un bâtiment de service avec station de pompage à cette source et un poste de surpression à mi-chemin pour assurer une bonne pression à toutes les résidences. Il restera par la suite à faire exécuter les travaux de branchement des services privés d'aqueduc des résidences. Cette phase ne sera réalisée qu'en 2019, dès que la température le permettra. Le conseil a dû prendre cette décision à cause de la date tardive de la fin des travaux de construction du réseau.

Il restera maintenant au conseil à statuer jusqu'où s'étendra le contrôle de l'autorité municipale lors du branchement des résidences. Il est déjà assuré, notamment, qu'il sera interdit à toute personne, autre que la personne désignée par la municipalité, de faire le branchement sur le réseau municipal et toute résidence devra être munie d'un dispositif de réduction de pression.

La chasse aux panaches

Pour la 19^{ème} édition, la journée de Chasse aux panaches sera de retour samedi le 20 octobre à compter de 14h00. Nous vous invitons à venir admirer les trophées des chasseurs et chasseuses au Centre communautaire et des loisirs de Rivière-Éternité. Les bourses du concours original seront remises à cette occasion, c'est plus de 3 800 \$ qui seront distribués parmi les gagnants. Comme par les années passées, une panoplie de cadeaux sera attribuée sur place en prix de présences ou d'inscriptions.

Enfin, c'est lors de cette soirée que le tirage des neuf gros prix sera effectué parmi ceux et celles qui auront acheté des billets. Un souper sera également disponible sur place, une soirée musicale avec DJ Gary et plaisir garanti. Un événement que vous ne pouvez manquer !

Halloween

Pour une 4^{ème} année, l'halloween se fêtera dans le Parc des artistes, le 28 octobre prochain. Des nouveautés viennent s'inviter à la fête avec des jeux gonflables installés sur place, un sentier de l'horreur et beaucoup d'autres surprises. Nous vous invitons donc à venir distribuer les friandises dans ce lieu décoré pour l'occasion, puisque le porte à porte ne se fera pas dans la municipalité. Nous vous suggérons d'arriver avec un déguisement ou un petit habillement qui fait sourire les enfants. Chaque année, le nombre de petits monstres et de petites fées augmente puisque nous accueillons avec plaisir les gens des villages voisins. Nous vous attendons en grand nombre !

Service de garderie à l'école Marie-Médiatrice

Le nouveau service de garderie municipale à l'école Marie-Médiatrice a débuté. Nous vous invitons à utiliser ce service, avant et après les heures de classe, afin que vos enfants soient en lieu sûr et bien accompagnés. Ce service peut être régulier ou occasionnel. Il sera également ouvert lors des congés pédagogiques et les journées de tempêtes. On vous invite à l'utiliser.

Party des Entreprises

Le Party des entreprises revient cette année au Centre communautaire et des loisirs. Cette activité aura lieu le 7 décembre prochain. Le concept de la soirée est en train de se finaliser mais il y aura sans doute un souper et de l'animation avec la troupe « Éternissime ». Cet événement s'adresse tout d'abord aux entreprises qui veulent festoyer au sein d'un concept unique et festif, mais peut correspondre également à un groupe d'amis qui aime s'amuser et danser. ♦

Pour toutes informations ou réservation, vous pouvez communiquer avec Caroline Simard au 418 272-2860 poste 3106.

PROJET INTERGÉNÉRATIONNEL

Par *Bernard Larouche*



L'absence de trottoirs, ou du moins d'un corridor piétonnier pour les citoyens, est remarquable lorsque l'on parcourt la municipalité de L'Anse-Saint-Jean, notamment aux alentours des établissements pour les personnes âgées. On imagine les difficultés rencontrées lors de marches journalières ou hebdomadaires vers les services de proximité, le marché d'alimentation Amyro ou tout simplement vers le Centre communautaire La Petite École. Aussi, la réalisation d'un parc intergénérationnel reliant les deux établissements pour les personnes âgées – L'habitat de L'Anse-Saint-Jean Inc. et Les Aînés de L'Anse - avec les futurs aménagements en développement au Centre communautaire La Petite École, devrait grandement améliorer la qualité de vie des piétons du secteur.

Le processus de concertation entre les principaux utilisateurs de ce parcours en forêt de 2 kilomètres a rencontré on s'en doute une forte acceptabilité sociale. La dynamique de réflexion et d'appropriation a été d'une très grande efficacité lors des démarches de financement ciblé pour ce projet dédié à nos ambassadeurs.

Il faut se rappeler que la population de plus de soixante-cinq ans est en nette progression et la croissance de nos aînés, avec une projection en 2021, sera de l'ordre de 32,10 %. L'ensemble de cette tranche d'âge désire, pour la plupart, rester près de leur famille et continuer à vivre dans leur municipalité – l'exode rural n'étant qu'une option envisagée selon l'état de santé et la proximité des services hospitaliers.

La conception d'un parc intergénérationnel au bénéfice des aînés se fera en lien avec les saines habitudes de vie. Comme président de L'Habitat de L'Anse-Saint-Jean, André Bouchard précise : « L'aménagement d'une aire de ressourcement avec des bancs, un gazebo, une structure d'exercice avec des arrangements horticoles, des aires de repos aménagées le long du parcours et des modules santé, ce sont tous là des éléments qui encouragent les saines habitudes de vie dans un environnement adapté pour les aînés. »

Son comparse de palier, Daniel Boudreault, président des Aînés de L'Anse, renchérit : « L'idée d'aménager un parc intergénérationnel avec une aire de repos et quelques stations santé améliorera non seulement l'aspect environnemental du milieu, mais encore contribuera de façon significative à la

santé, la sécurité et la qualité de vie de nos aînés. L'arrimage de la concertation avec le Centre communautaire La Petite École et le comité Famille de L'Anse-Saint-Jean a été, avec contrecoup, positif quant à leur appui à ce projet d'un parc intergénérationnel. »

Ce projet d'innovation en matière d'infrastructure fait suite au plan d'action concerté et souhaité par les aînés dans le cadre de la consultation de la politique des aînés de L'Anse-Saint-Jean. Nous espérons sincèrement que la carotte viendra à germer lors des résultats des appels de projets lancés en mai dernier par le ministère des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire (MAMOT).

Les municipalités canadiennes dépensent des milliards de dollars chaque année dans le domaine des infrastructures, mais cela semble ne jamais suffire. Les infrastructures actuelles sont vieillissantes et la demande pour un plus grand nombre de routes de meilleure qualité, pour de meilleurs réseaux d'eau et pour une meilleure accessibilité des services publics continue d'augmenter sans cesse.

Pour les municipalités rurales, la solution consiste à modifier la façon de planifier, concevoir et gérer les infrastructures. Ce n'est qu'en agissant ainsi que les petites municipalités pourront satisfaire les nouvelles demandes dans un cadre responsable sur le plan fiscal et durable sur le plan de l'environnement, tout en préservant la qualité de vie. L'innovation étant donc à l'ordre de la planification et la concertation doit être arrimée dans le milieu. ♦

ACTIVITÉS CULTURELLES POUR TOUS !

Par *Lysanne Boily*

C'est une programmation culturelle diversifiée et de grande qualité qui a été offerte aux citoyens et aux touristes de la municipalité de L'Anse-Saint-Jean durant la saison estivale 2018. Le festival de la Grande Ourse a su donner le coup d'envoi avec succès ! C'est les 15 et 16 juin derniers que la municipalité et les Productions Hakim lançaient cette première édition. La réponse des amateurs de musique populaire a été plus que positive. En effet, près de 1500 personnes étaient présentes le premier soir pour danser et chanter sur la musique des groupes Mordicus et Kaïn. Le lendemain, c'est près de 2000 personnes qui étaient sur place pour accueillir le duo Cynthia Harvey et Karo Laurendeau ainsi que le groupe Les 2Frères. Une belle réussite!

Le Centre Culturel du Presbytère lançait, pour sa part, sa première programmation officielle. Durant 8 semaines, les visiteurs ont pu admirer les œuvres multidisciplinaires de l'artiste Mariane Tremblay par le biais de l'exposition *De l'impossibilité de disparaître*. Que ce soit par l'art de la photo, vidéo ou de l'objet, l'exposition exprimait une réflexion poétique sur la fuite graduelle des oiseaux des villes.

Installée dans l'ancienne chambre du curé du Presbytère, ce fut une belle offre complémentaire aux œuvres des artistes locaux qui exposaient déjà sur place. Le projet documentaire permanent « Les Raconteurs, un brin d'histoire des gens d'ici » est venu clore la programmation estivale du Centre Communautaire. Une équipe de tournage de L'Anse-Saint-Jean est allée à la rencontre de citoyens afin de dénicher des anecdotes sur leur vécu, leur savoir et sur des faits marquants du village. Par le biais des arts de la photo et

de la projection vidéo, les visiteurs seront transportés au cœur même des villageois de L'Anse. De belles rencontres aux saveurs locales! Ce projet n'aurait pu avoir lieu sans l'aide financière reçue dans le cadre du programme de soutien aux initiatives culturelles du milieu de la MRC du Fjord-du-Saguenay, sans le ministère de la Culture et des Communications et sans la contribution de la municipalité de L'Anse-Saint-Jean. L'exposition est disponible à l'année selon les heures d'ouverture de la boulangerie.

Finalement, la pièce de théâtre *Sortie de Secours* du Théâtre à Bout Portant a été présentée aux citoyens de L'Anse-Saint-Jean. Le Centre Communautaire La Petite École était fier d'offrir à la population la chance de voir une pièce de théâtre extérieure. Les comédiens, leurs marionnettes et leur ambulance ont su procurer bien du plaisir et plusieurs fous rires aux spectateurs sur place. ♦



Clinique dentaire
Lévesque



HORAIRES D'OUVERTURE

Lundi de 8h à 20h
(dîner de 12h à 13h
souper de 16h20 à 17h)

Mardi de 8h à 17h
(dîner de 12h à 13h)

Mercredi de 9h à 17h
(dîner de 13h à 14h)

Jeudi de 9h à 16h
(dîner de 12h à 13h)

Vendredi ouvert à l'occasion

*Profitez de la saison automnale
colorée pour venir ensoleiller
votre sourire chez nous!*

*La clinique dentaire
Lévesque vous offre
un service de dentisterie
complet et de qualité.*



Notre denturologue Kathleen Gouin est présente
tous les mercredis de 9h à 16h

Visitez notre page Facebook pour en savoir plus!

180 route 170, L'Anse-Saint-Jean

418 272-DENT (3368)



Petit-Saguenay



Rivière-Éternité



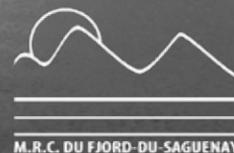
L'Anse-Saint-Jean



Saint-Félix-d'Otis

Visiter le territoire de la
MRC du Fjord-du-Saguenay
à l'automne...

c'est redécouvrir la beauté du
Bas-Saguenay à travers des
paysages flamboyants qui vous
émerveilleront !



POUR EN SAVOIR PLUS : 1 888 673-1705

www.mrc-fjord.qc.ca

SUIVEZ-NOUS



LES SEPT JEUDIS À SAINT-FÉLIX-D'OTIS

DES ÉVÉNEMENTS RASSEMBLEURS !

Par *Claudie Laroche*

Les soirées des Sept Jeudis ont attiré en moyenne près de 250 personnes chaque semaine. Des gens de partout au Bas-Saguenay se sont déplacés pour assister aux 8 spectacles gratuits offerts. Preuve que la musique et la culture savent rassembler les gens !



Nos attraits touristiques ont bénéficié d'une visibilité supplémentaire et les visiteurs ont profité d'une offre culturelle diversifiée. Plusieurs personnes rencontrées s'arrêtaient même pour la première fois au Bas-Saguenay.

Les spectacles des soirées des Sept Jeudis ont amélioré l'offre globale dans notre région, attirant des visiteurs de partout au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Les soirées ont permis aux gens demeurant dans le rayon de Saint-Félix-d'Otis de se réunir chaque semaine.

Les municipalités font des efforts constants pour améliorer la concertation entre elles. Ce genre d'événement récurrent aide le Bas-Saguenay à se positionner comme un endroit dynamique, touristique et accueillant. Chaque événement de ce genre dans une municipalité touche positivement les municipalités des alentours.

Saint-Félix-d'Otis est fière d'avoir accueilli les citoyens des municipalités voisines et souhaite répéter cet événement bénéfique autant à son économie locale qu'à la visibilité de tout le Bas-Saguenay.

Grâce à la musique et au divertissement, nous avons pu sentir des liens se créer entre les citoyens des municipalités voisines. Ce lien transcende dans l'accueil que le Bas-Saguenay réserve à ses visiteurs et futurs habitants.

Continuons d'encourager ces projets porteurs d'avenir afin d'améliorer la concertation entre nous! Nous en sortons tous gagnants! ♦



LE PICKLEBALL ! UN NOUVEAU SPORT TRÈS POPULAIRE À L'ANSE-SAINT-JEAN

Par *Lise Girard*



Diane Tremblay et Martin Munger en feu!

Depuis 2016, la pratique du pickleball connaît un succès grandissant au terrain de tennis du camping municipal de L'Anse-Saint-Jean. Ce sport de raquette a été importé des États-Unis au Québec en 2008. Le pickleball, c'est un peu comme du tennis par ses mouvements, mais les règles et la taille du terrain ressemblent plutôt à celles du badminton. Pour ce qui est de la raquette, plus petite, elle pourrait s'apparenter à celle du tennis sur table. La balle est très légère, en plastique et trouée.

Ce nouveau sport se joue à l'extérieur ou dans un gymnase. C'est un excellent exercice cardio-vasculaire. On bouge, on transpire à souhait et surtout on s'amuse comme des petits fous !

C'est un sport très facile à apprendre et physiquement moins dur pour les articulations que le tennis ou le badminton. Les joueurs n'ont pas vraiment besoin de force pour jouer au pickleball. Cela demande surtout de l'agilité et du jugement pour bien placer les retours de balles.

Depuis 3 ans que ce sport se pratique à L'Anse, on s'aperçoit que les personnes venant l'essayer une première fois ont souvent "la piqûre", comme on dit ! Elles sont toutes revenues jouer régulièrement, sans exception. Il suffit d'apporter des espadrilles et une bouteille d'eau, le club fournit des raquettes et des balles pour tous les débutants.

À ses débuts en 2016, se retrouvait un timide groupe de huit braves, et cet été près d'une trentaine de joueurs "passionnés" ont pratiqué leur sport favori, tous les jours où il ne pleuvait pas, et il y en a eu beaucoup cette année.

Et cela continue avec un horaire d'automne les mardis, jeudis et samedis de 13h30 à 15h30, et tant que Dame Nature sera de notre bord. Bienvenue à tous ceux et celles qui désirent se maintenir en forme, avoir du plaisir et agrandir leur cercle d'amis !

Vous pourrez en connaître davantage en visionnant les nombreuses vidéos de pickleball sur le Web de la Fédération Québécoise de Pickleball (FQP) qui compte près de 3 000 membres enregistrés en 2018 www.pickleballquebec.com. Il y a également l'Association de Pickleball des États-Unis d'Amérique (USAPA) www.usapa.org et ses 3 millions de joueurs. ♦

Vous pouvez rejoindre Lise Girard, responsable du club de pickleball tous les jours de 9h à 17h au 819 790-8621.



Lise Girard, Responsable Pickleball l'Anse-St-Jean et Guy Tremblay joueur assidu!



DE LA BOXE COMMUNAUTAIRE À PETIT-SAGUENAY

Par *Lise Bernier*

Des cours de boxe communautaire et multigénérationnelle sont proposés à la population depuis la rentrée à l'Aréna de Petit-Saguenay. Ces cours offrent un conditionnement physique graduel, suscitant un réel engouement chez les jeunes et les moins jeunes.

L'investigateur de cette activité, Alain Champagne, est entraîneur de boxe depuis 11 ans, mais il est également un boxeur émérite au parcours impressionnant : champion 2014 des Gants dorés, de bronze et d'argent, de la coupe Adidas et vainqueur à deux reprises de la coupe Imperium (championnat intercontinental).

Afin de maximiser l'accessibilité des cours à tous les groupes d'âge, l'activité est offerte gratuitement aux jeunes de 6 à 12 ans, un coût de 70 \$ est demandé aux 13 à 17 ans, tandis que pour les adultes, cela revient à 125 \$, le tout pour une période s'échelonnant du 1er septembre 2018 au 1er mai 2019.

Déjà un bon nombre de personnes se sont inscrites à cette activité proposée sur 3 soirs, soit les lundi, jeudi et vendredi.

L'objectif d'Alain Champagne est de « permettre à tout le monde de perfectionner sa condition physique et de s'amuser en apprenant les rudiments de la boxe. J'aime tellement ce sport et je veux partager mes expériences d'entraînements. J'aimerais pouvoir proposer une continuité sur du long terme, c'est-à-dire découvrir 1 ou 2 personnes ayant un certain intérêt pour ce sport et qu'elles deviennent éventuellement entraîneur ou entraîneuse. » De son côté, Michel Desgagné, entraîneur chef du Club de boxe de Chicoutimi, offre à ces éventuelles recrues de les accompagner dans leur démarche

et qu'elles puissent ainsi se procurer licences et cartes de certification.

Alain Champagne est épaulé par Louis et Lyne, deux bénévoles qui lui apportent une aide précieuse lors de ces cours d'entraînement et de boxe.

Après leur premier soir, Noémie et Maxim-Olivier, deux jeunes inscrits aux cours donnent leurs impressions sur cette nouvelle expérience : « On a beaucoup aimé, c'était vraiment le fun, on a aussi aimé les exercices proposés, le temps a tellement passé vite, on ne s'est pas aperçu que l'heure de pratique était terminée, on a bien hâte de revenir au prochain cours ! »

Certains des participants au cours de boxe communautaire se préparent également pour la course du Père Noël, (2,1 km pour les enfants et 5,25 km pour les adultes), qui aura lieu le 1^{er} décembre prochain à Jonquière.

À partir de mai 2019, Alain Champagne veut également créer le Club de course de Petit-Saguenay, le but étant d'amener les participants et participantes à améliorer leur condition physique par la technique de course tout en les préparant pour la course à pied autocar régionale et que Petit-Saguenay devienne la 22^e course de ce circuit. Beaux projets d'activités en devenir ! ♦



**Pour un été riche en saveurs,
et des recettes pleine de fraîcheur ...
Amyro : c'est le bonheur !**

BOUCHERIE
BOULANGERIE
SERVICE TRAITEUR
COMPTOIR



Amyro | Marché **Richelieu**

213 St-Jean-Baptiste
L'Anse-Saint-Jean, Qc
418 272-3080

La Fromagerie Boivin



*Au coeur de nos vies
depuis 4 générations*

2152, chemin St-Joseph, La Baie 418 544-2622

www.fromagerieboivin.com



Dre Lydia Bussièeres, chiropraticienne
418 590-4939

**SERVICE
DE CHIROPRATIQUE
OFFERT TOUS LES
MERCREDIS
À L'ANSE-SAINT-JEAN**

Soins pour adultes, enfants, bébés, aînés, femmes enceintes, travailleurs et sportifs qui souffrent de douleurs musculo-squelettiques ou qui souhaitent améliorer et prendre soin de leur santé.



◇ ACUPUNCTURE ◇



Geneviève Goudreault Ac.
Membre de l'Ordre des acupuncteurs du Québec

L'ANSE-SAINT-JEAN
418 272 2722

Douleurs | Blessures | Fertilité | Suivi de grossesses | Enfants | Anxiété | Insomnie | Problèmes digestifs | Urinaire, etc.



LE CAMP DE BASE : NOUVELLE ENTREPRISE D'HÉBERGEMENT À L'ANSE-SAINT-JEAN

Par *Cécile Hauchecorne*

Le rachat de l'Auberge du Mont-Édouard, au coin des routes à L'Anse-Saint-Jean, aura été un projet de longue haleine. Plusieurs années auront en effet été nécessaires avant d'aboutir à la création d'un groupe de 6 partenaires à parts égales, avec des idéaux somme toute bien campés autour d'une même vision, celle d'un lieu d'hébergement convivial et abordable.

« Chacun des partenaires apporte ses talents, explique Synthia Regelé. En tant que directrice générale, je me vois un peu comme un chef d'orchestre, à la coordination de ce beau projet où chacun pourra développer des forces variées et complémentaires. Daniel Capistran se charge du volet récréotouristique, trouver de nouveaux créneaux et développer des partenariats. Fabrice Tremblay s'occupe du site Web, du marketing et de la mise en place du système de réservations. Alexandre Bouchard, ingénieur, participe au projet à titre d'investisseur. Pierre Lévesque, avec ses produits fumés et son entreprise Füm Füm qui déménage ici, vient alimenter la carte du restaurant. Enfin, Josué Simard, employé polyvalent aux multiples talents, travaillera sur le terrain à la réalisation de ce magnifique projet. »

Le Camp de base, c'est donc une auberge avec 9 chambres et un dortoir de 6 lits, offrant la possibilité de coucher 32 personnes. La priorité actuelle sera de continuer à assurer l'hébergement, d'être ouvert pour la restauration et le service de bar le plus rapidement possible. Mais l'objectif, c'est aussi de créer un lieu rassembleur à l'entrée du village, avec éventuellement une terrasse intime en arrière, donnant sur la rivière.

« Une Auberge à notre image, comme on aime être accueilli quand on voyage. On a tous de jeunes familles, alors on veut que ce soit familial, abordable et que les gens s'y sentent comme chez eux ! précise Daniel Capistran. Mais ce ne sera pas juste une Auberge avec un service de restauration et de bar. Des aménagements sont prévus à moyen terme, des tables à pique-nique, plus de verdure, des arbres fruitiers, un jardin. Transformer l'idée que tout le monde a du motel et créer un lieu plus chaleureux que les gens s'approprient aussi ... un lieu de rencontre ! »

Pierre Lévesque imagine que ce Camp de base va modifier le coin des routes, à l'image du dynamisme touristique observé depuis quelques années. « Les produits Füm Füm seront transformés ici et on pourra également se les procurer. La carte va tourner autour de ça, on veut offrir aussi des produits du sud, des tacos, des tapas, une touche différente en développant d'autres goûts, avec un peu d'exotisme. Enfin, c'est important pour nous de répondre à la demande des gens.

Écouter avant de trop foncer dans nos idées, s'adapter à la demande, tout en prenant le pouls de notre nouvelle équipe, que chacun s'y retrouve ! »

Pour conclure, Synthia précise que l'équipe veut travailler avec les gens qui sont déjà en place, valoriser les partenaires nombreux et de qualité qui existent. « Notre priorité sera aussi que les gens du Bas-Saguenay se réapproprient l'endroit, - qu'ils aient une place où prendre une petite bière, louer une salle pour des événements ou des partys, ou simplement écouter un match de hockey, - tout en proposant des prix abordables. Ça fait partie de notre mission ! »

L'ouverture officielle est prévue pour le 1^{er} décembre. La population est bien sûr conviée en grand nombre !

Actuellement, des travaux pour rénover la cuisine, le bar et le dortoir sont prévus. Il va y avoir également des améliorations extérieures en novembre : embellir et augmenter l'efficacité énergétique en changeant les portes et fenêtres, remettre de l'isolation sur le toit, et refaire les couleurs de la façade ! ♦

Pour rejoindre Le Camp de base, composez le 418 272-3359.



Synthia Regelé, Pierre Lévesque, Josué Simard et Daniel Capistran devant le Camp de base. (absents sur la photo : Fabrice Tremblay et Alexandre Bouchard)

FRANC SUCCÈS pour le premier budget participatif de Petit-Saguenay

Par *Philôme La France*



Au printemps dernier, la municipalité de Petit-Saguenay organisait son tout premier budget participatif et permettait ainsi à la population de choisir elle-même de l'utilisation d'une partie des fonds de la municipalité. Pour l'occasion, une somme de 25 000 \$ était rendue disponible pour des projets portés par des citoyens ou des organismes du milieu et qui visaient l'atteinte du bien commun. De ce montant, 5 000 \$ étaient réservés pour un projet choisi par les jeunes de l'École du Vallon.



L'exercice avait été très populaire, alors que près de 70 personnes s'étaient présentées à l'assemblée citoyenne pour faire un choix parmi les projets. 4 projets avaient été présentés, soit l'aménagement d'une Maison des Familles dans le kiosque du terrain de balle, la mise en place d'un service de location de vélo, le démarrage de cours de boxe communautaire et l'ouverture d'un centre d'art. C'est le projet de la Maison des Familles qui avait été retenu. Du côté de l'École du Vallon, chaque classe avait proposé un projet et c'est celui d'installer des balançoires et une tyrolienne à coulisse au Parc de la Croix qui a été choisi au vote populaire.

L'aire de jeu du Parc de la Croix a donc été aménagée cet été, au grand plaisir des jeunes qui l'ont aussitôt adoptée. Avec l'aménagement d'un terrain de pétanque par la municipalité juste

à côté, le parc prend donc une vocation intergénérationnelle et s'anime maintenant tous les jours. Soulignons d'ailleurs la généreuse commandite de l'entrepreneur en excavation Yves Houde qui a permis la réalisation de ces deux projets. Le projet de la Maison des Familles a pour sa part fait l'objet d'une révision et le comité des familles a choisi de l'installer dans la sacristie de l'église plutôt qu'au kiosque du terrain de balle. Un plan d'aménagement a été préparé et les travaux devraient se réaliser au cours de l'automne.

Compte tenu de ce succès, il est évident que le budget participatif reviendra en 2019. Un appel de projet sera d'ailleurs lancé cet automne afin de donner davantage de temps aux citoyens pour préparer leurs projets et à la municipalité pour analyser leur faisabilité. ♦

SECOND SOUFFLE AUX LOISIRS DE PETIT-SAGUENAY

Par *Cécile Hauchecorne*

En ville comme en milieu rural, les citoyens du Bas-Saguenay ont droit à des services de loisirs de qualité permettant leur épanouissement personnel. Les saines habitudes de vie et les loisirs s'appuient sur la participation citoyenne et le sentiment d'appartenance régionale des communautés. Ces caractéristiques se retrouvent couramment dans les orientations des multiples associations sportives et lieux de participation comme les aréna dans le système de loisir public du Québec.

Petit-Saguenay possède le seul aréna entre Clermont et Ville Saguenay. Cet avantage stratégique lui procure une exclusivité pour la population du Bas-Saguenay pour les sports de patin, ce qui vient compléter l'offre de sports de glisse du Mont-Édouard. « À l'Aréna de la Vallée, on propose des activités de loisirs et de sport aux jeunes et moins jeunes du Bas-Saguenay. On veut rendre accessible les sports d'hiver comme le patinage artistique et le hockey, mais aussi les sports d'été. La nouvelle ligue de balle donnée est un bon exemple de ce qu'on veut développer », explique Philôme La France, maire de Petit-Saguenay. « On aimerait organiser davantage d'événements sportifs et culturels et l'Aréna de la Vallée est une infrastructure très stratégique à cet égard », poursuit-il.

À ce titre, la municipalité de Petit-Saguenay vient tout récemment de recruter un nouveau responsable de l'aréna et de la vie communautaire en la personne de Jean-François Houde. Résident de L'Anse-Saint-Jean et précédemment directeur aux travaux publics de la municipalité de L'Anse-Saint-Jean, Jean-François Houde a une très grande passion pour les sports et les loisirs communautaires. Figure assurée



dans le Bas-Saguenay pour ses implications dans le milieu, celui-ci est déjà l'un des organisateurs de la Coupe des entreprises du Bas-Saguenay, de la ligue de hockey du jeudi et du tournoi de balle donnée de Petit-Saguenay. Il a aussi plusieurs idées pour le développement de nouveaux événements à caractère régional.

À la fin de cette entrevue avec le Trait d'Union, Philôme La France salue un travailleur de passage, Martin Desbiens des Ateliers Bois de Fer, et en profite pour présenter le nouveau responsable de l'aréna et de la vie communautaire. La réponse est sans équivoque : « On est vraiment en business! » ♦



COIN REPAS et MENUS CHAUDS

SAQ Agence SAQ
Boucherie
SAQ Service de traiteur
Menus du jour



Ouvert tous les jours

60, rue Dumas, Petit-Saguenay 418 272-2034 / Téléc.: 418 272-2058

Profitez du bel automne !
Et venez choisir vos apéros !

Venez découvrir nos
nouveaux produits!

La Coop vous souhaite un très bel été au Bas-Saguenay

cooppetitsaguenay@royaume.com 



DES ACTIONS TRANSPARENTES ET CONCERTÉES

La vision de Jonathan Desbiens,
nouveau directeur général à la
municipalité de L'Anse-Saint-Jean

Par *Bernard Larouche*

Depuis sa nomination, de nouvelles responsabilités lui ont permis de découvrir les multiples projets de développement déjà en mouvance au sein de la municipalité mais aussi les prochains défis qu'impose cette récente fonction.

Originaire de Métabetchouan–Lac-St-Jean, Jonathan Desbiens a toujours apprécié la relation privilégiée que les gens en milieu rural ont avec chaque aspect de leur municipalité, que ce soit l'épicerie du coin, le casse-croute, le parc où tous les enfants du village se retrouvent. Ce type de vécu nous marque lorsque nous sommes enfants et nous nous surprenons, lorsque l'on atteint l'âge adulte, à vouloir la même chose pour nos enfants. À titre d'auditeur depuis 9 ans auprès de la Société de comptables professionnels agréés Mallette, dont 5 ans à titre d'auditeur de la municipalité, il a eu le privilège de découvrir L'Anse-Saint-Jean, municipalité qui lui a rappelé cet éventail de souvenirs de jeunesse.

« J'aimerais partager ma vision stratégique de notre gouvernance qui s'appuie sur trois valeurs fondamentales à mes yeux, soit la transparence, la concertation et l'intégrité. Ces valeurs constituent pour moi la fondation d'une administration municipale compétente et optimale. Dans notre souci de toujours mieux servir nos citoyens, nous voulons une équipe dédiée aux priorités de la population. Au quotidien, cette volonté favorise une efficacité dans nos relations avec le milieu. La concertation de notre personnel nous amène à viser une efficacité dans la planification, l'exécution, l'évaluation et l'amélioration continue de nos services offerts. Pour moi, l'efficacité d'une organisation passe essentiellement par une structure fonctionnelle simple, des modes d'organisation et de gestion rigoureux et l'intégrité de ses parties prenantes. », définit clairement le nouveau directeur général de la municipalité.

C'est donc dans un souci d'une meilleure efficacité de toutes les structures de développement en lien avec le dynamisme de la collectivité, qu'une réflexion se fait actuellement afin de concerter l'ensemble des composantes administratives, touristiques, communautaires et culturelles dans lesquelles la

gestion municipale est actuellement un acteur déterminant. Il va sans dire que cette révision de la gouvernance permettra de procéder à une reddition de compte en harmonie avec la gestion stratégique proposée, soit la transparence, la concertation et l'intégrité. Un modèle reflétant cette nouvelle vision de développement sera donc proposé au cours des prochains mois aux élus municipaux ainsi qu'à l'ensemble de la population.

La motivation de cette réflexion résulte de la nécessité pour la municipalité de se doter d'une structure et de processus clairs et définis afin de faire face à sa croissance rapide. Le dossier de l'assainissement des eaux usées, les projets de la station touristique Mont-Édouard, le camping municipal, la première édition du festival La Grande Ourse, le bureau d'information touristique, le centre communautaire La Petite École, le développement résidentiel alpin faisant en sorte que notre richesse foncière est en constante augmentation, ne sont que quelques éléments qui témoignent de cette croissance rapide et soutenue.

Jonathan Desbiens le souligne à titre de conclusion : « Je crois fondamentalement que c'est ensemble que nous pouvons bâtir de grandes choses et le fort capital social de L'Anse-Saint-Jean devient à cet égard une force indéniable. C'est pour moi un privilège de mettre mes connaissances à profit afin d'accompagner dans son développement ce qui est maintenant devenu mon nouveau chez-moi. » ♦

Un kiosque libre-service de LÉGUMES BIOLOGIQUES !

Par *Geneviève Houde-Simard*

Le kiosque des Jardins de la Montagne à Petit-Saguenay a eu bien du succès ! Il a fait peau neuve cet été en offrant un nouveau mode de fonctionnement à ses clients; le libre-service ! Avec ce service original, le kiosque pouvait être ouvert du matin au soir, 7 jours sur 7, ce qui facilitait de beaucoup l'achat des légumes pour les clients tout en allégeant la tâche des travailleurs des jardins. Une formule gagnant-gagnant en quelque sorte !

La principale activité des Jardins de la Montagne est de faire des paniers de légumes biologiques qui sont livrés chaque semaine de Petit-Saguenay à Arvida en passant par L'Anse-St-Jean, La Baie et Chicoutimi. Plus de 200 paniers hebdomadaires sont préparés sur place, et les travailleurs ne sont par conséquent pas toujours disponibles pour la vente au kiosque.

L'idée du libre-service était alors parfaite et la réponse de la population du Bas-Saguenay autant que celle des touristes a été plus que positive. D'ailleurs, il est à noter que tous les clients ont été très respectueux et honnêtes ! Chacun choisissait ses légumes, regardait la liste de prix et payait en prenant son change de façon autonome. Une calculatrice était mise à disposition ainsi qu'un carnet, dans lequel plusieurs ont laissé des mots de remerciements et souvent les calculs des achats y étaient également notés.

Au kiosque, les clients bénéficient d'un prix plus bas qu'en épicerie et d'une plus grande variété de légumes; on peut y acheter principalement des tomates de serre, tomates cerises, concombres anglais de serre, concombres libanais, poivrons de couleurs de serre, laitues (boston, romaine, batavia), choux kale, zucchinis et selon les récoltes les bok-choys, bettes à cardes, céleris, choux-raves, rabioles, maïs, brocolis, choux-fleurs, choux, carottes, haricots, oignons, courges spaghetti, patates, betteraves, herbes, etc. Mais on y retrouve également des produits artisanaux comme les savons de Anne et les miels du terroir, qui d'ailleurs viennent des ruchers installés sur le site de la ferme.

Le kiosque libre-service de légumes biologiques bonifie l'offre alimentaire à Petit-Saguenay et au Bas-Saguenay avec des légumes frais, biologiques et qui n'ont pas fait des milliers de kilomètres avant d'être consommés (tous les légumes sont produits sur place). Avec un tel succès, la formule sera conservée pour l'été 2019 c'est certain! Merci à tous les clients du Bas-Saguenay et à l'an prochain ! ♦

Centre de rénovation

 **Home**
hardware
de L'Anse

 **Savoir.
Faire.**

----- HORAIRES -----
LUN au MER 8:00 > 17:00
JEU au VEN 8:00 > 18:00
SAMEDI 8:00 > 16:00

418 272.2411

118 Rte 170
L'Anse-Saint-Jean




ALTEX®

Toiles alternatives Ambio

- Grande variété de tissus et de couleurs pour répondre à tous vos besoins;
- Durabilité, design et installation facile;
- Construites au Québec et Ontario avec des composantes de qualité supérieure;

ÉGALEMENT DISPONIBLES :
Toiles opaques ou translucides

Venez rencontrer nos spécialistes en magasin.



homehardware.ca



Me Lisianne Minier



Me Audrey Gagnon

Des professionnelles authentiques, fiables et à l'écoute, qui mettent à profit leur expérience pour faire de vos transactions une réussite!



Gagnon, Minier, notaires, SENC

Téléphone : 418 5442816

Télécopieur : 418 5440351

991, rue Victoria, La Baie

Un cahier trait Amusant

Charade



Mots cachés

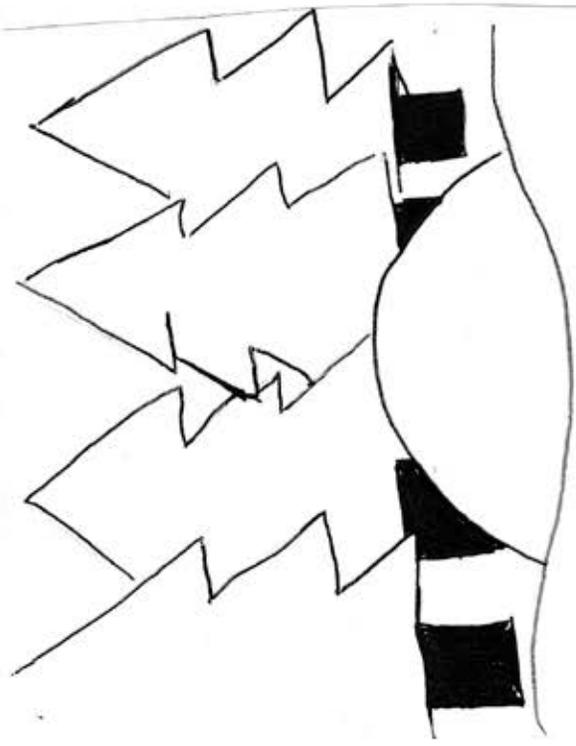
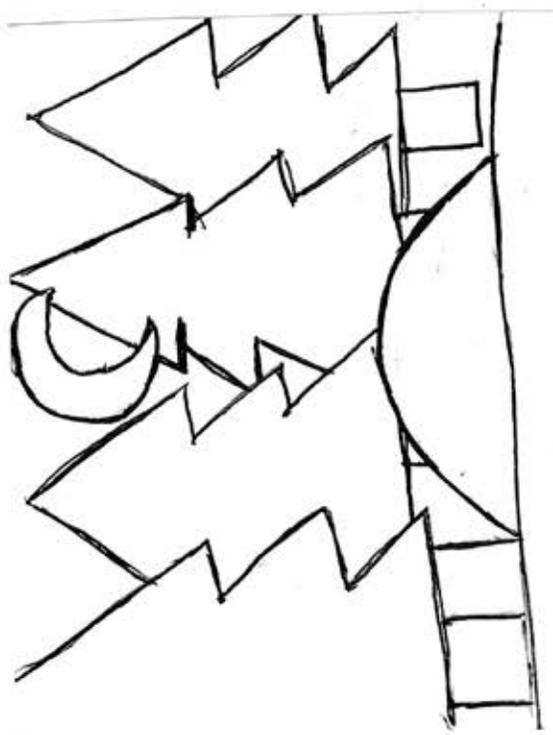
Mandala et blague

Cahier détachable

Relie les points de 1 à 30.



TROUVE LES 4 DIFFÉRENCES





Une jeune pizza demande à une pizza plus âgée :
 -Hé! Pépé ! as-tu vue Roni?

Charade

Mon premier est la première lettre de l'alphabet.
 Mon deuxième est le contraire de dur.
 Mon troisième est la 14^e consonne de l'alphabet.
 Mon quatrième est le pluriel de lui.
 Mon tout est celui qui aime.



Réponse de la charade : amour

Qu'est-ce qui est noir, blanc, noir, blanc ?

Réponse : un biscuit oreo qui déboule les marches.

8 = Rose

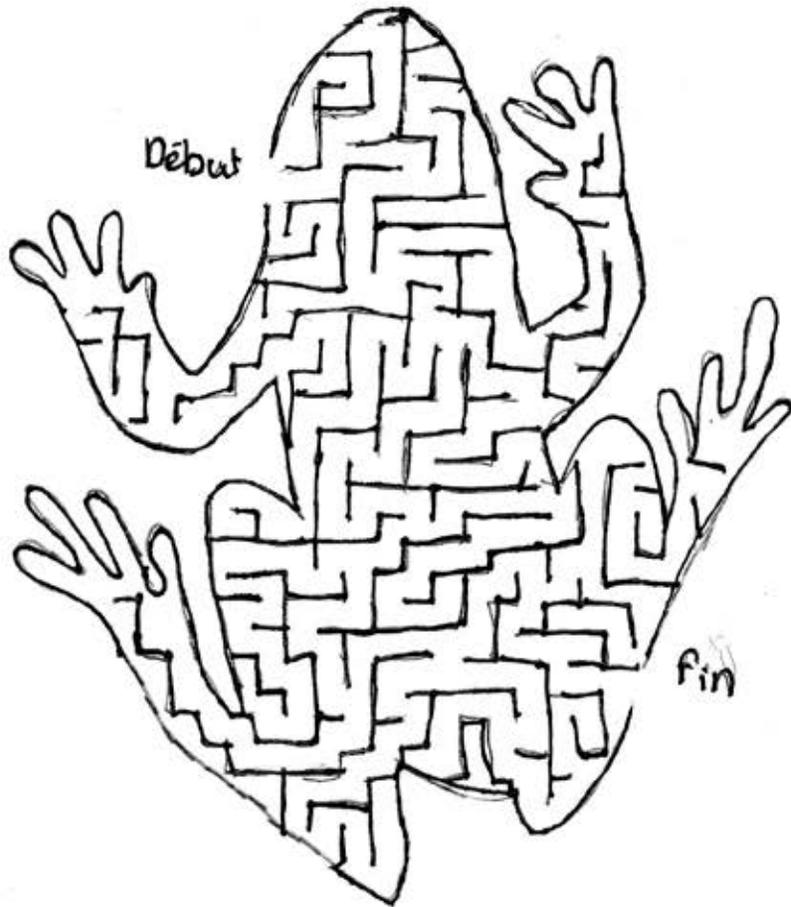
6 = Rouge

10 = Orange

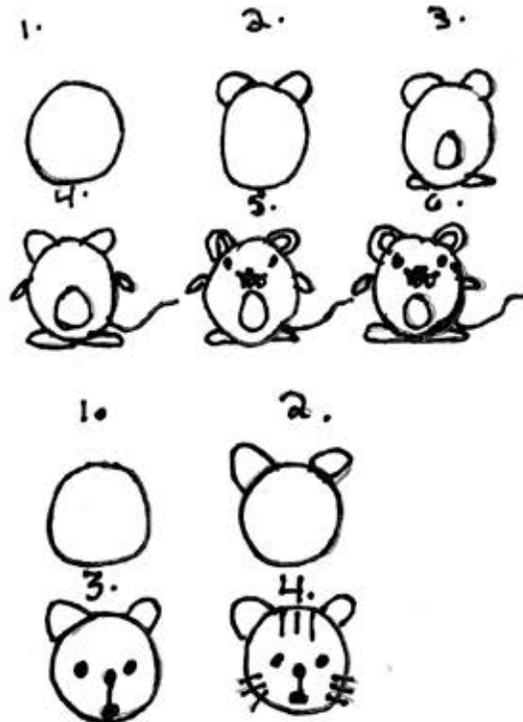
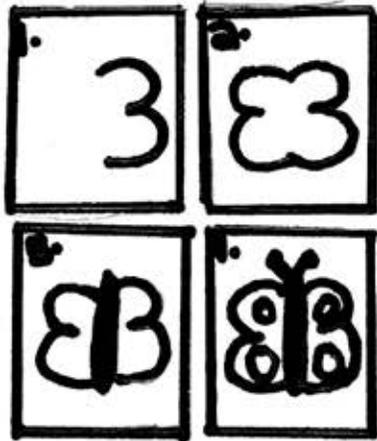
4 = Mauve

Colorie le dessin selon les équations.





J'apprends à dessiner



Une nouvelle ressource humaine à la MRC VÉRONIQUE LEMIEUX, chargée de projet MADA et médiation culturelle

Par *Ariane Fortin*

À la fin de l'été, la MRC a procédé à l'embauche de Véronique Lemieux à titre d'agente de développement culturel et communautaire. Celle-ci est prioritairement responsable de la mise à jour de la démarche Municipalité amie des aînés (MADA) de la MRC et de la médiation culturelle. La réalisation de ces projets est possible grâce à l'aide financière provenant de l'Entente de développement culturel entre la MRC du Fjord-du-Saguenay et le gouvernement du Québec ainsi que du Programme de soutien à la démarche MADA du ministère de la Famille.



Véronique Lemieux se joint à Ariane Fortin comme agente de développement culturel et communautaire à la MRC du Fjord-du-Saguenay, au point de service de Saint-Félix-d'Otis.

Originaire de La Baie, Véronique Lemieux est titulaire d'un baccalauréat en travail social. Cette dernière travaillera en étroite collaboration avec Ariane Fortin, agente de développement culturel et communautaire, au point de service de la MRC à Saint Félix-d'Otis, pour un contrat d'un an. Son premier mandat vise la mise à jour de la démarche MADA. Cette démarche implique la production de bilans des plans d'action des municipalités et de la MRC, d'un diagnostic du milieu comprenant un portrait statistique, une recension des services et des ressources du milieu actualisée et de rapports de consultation. En effet, des activités de consultation seront éventuellement organisées en respect des exigences du programme du ministère. Cette démarche mènera à l'adoption de politiques des aînés et de plans d'action mis à jour.

Dans un autre ordre d'idées, la présence de Véronique Lemieux au sein de l'équipe permettra de faire davantage de liens entre les citoyens et la culture. La médiation culturelle¹ s'adresse à tous les acteurs qui veulent entreprendre un projet culturel qui inclut la participation citoyenne ou encore, qui veulent intégrer une approche culturelle dans leurs actions de travail social, éducatif, etc. La médiation culturelle destinée aux aînés et aux jeunes poursuit notamment les objectifs suivants :

- promouvoir le respect des personnes aînées (et des jeunes);
- développer de saines habitudes de vie par l'activité culturelle;
- faire appel à la participation des personnes de façon plus engagée;
- contribuer à une activité qui bénéficie à la communauté;
- briser l'isolement et accroître l'estime personnelle. ♦

Vous pouvez communiquer avec Véronique Lemieux au numéro suivant : 418 544-0113, poste 1217, ou par courriel à l'adresse suivante : veronique.lemieux@mrc-fjord.qc.ca.

NOUVEAU  **NOUVEAU**

Auberge du Presbytère
aubergedupresbytere.com

Pour un party des fêtes réussi

Nous vous offrons la possibilité de vous réunir,
entre collègues, entre amis ou en famille.

Formule idéale pour groupe de 10 à 20 personnes
Possibilité apporter votre propre boisson

À partir de **79 \$**
par personne en occ double (taxes en sus)

Hébergement en chambre, Souper 4 services (plusieurs choix de menus possibles)
Petit déjeuner et Frais de service

418 608 8890



¹ Source : Culture pour tous, Guide La médiation culturelle en questions, 10 p. Disponible à l'adresse : <https://www.culturepourtous.ca/professionnels-de-la-culture/mediation-culturelle/ressources/guides-et-lexiques/guides/la-mediation-culturelle-en-questions/>

LA CONCERTATION, UNE FORCE COLLECTIVE !

Par *Cécile Hauchecorne*



Le sujet de ce dossier s'est imposé de lui-même, au regard de l'actualité Bas-Saguenéenne. Il y a tout d'abord la communication enfin rétablie entre les 3 Symposiums qui s'associent pour créer le Festival des Couleurs du Fjord. De leur côté, la Table jeunesse, École-Communauté et Enfants Fjord travaillent avec l'UQAC afin de repenser leur partenariat. Enfin, la municipalité de Petit-Saguenay invite les jeunes du primaire à participer aux décisions budgétaires : pas de doute, l'heure est à la concertation !

Depuis 2015, le comité de concertation du Bas-Saguenay regroupe 5 municipalités autour d'enjeux communs. D'après certains, le principal défi d'un tel regroupement reste avant tout le passage à l'action. La concertation ralentit le processus, certes, mais en augmente la durabilité. Travailler ensemble vers un but commun, un objectif qui peut parfois devenir un défi, selon d'autres ! Mais à l'aube de sa 4^e année, ce jeune comité, loin de s'essouffler, envisage l'avenir avec fierté et enthousiasme, au regard des actions communes réalisées.

Lors de la dernière rencontre, l'idée a germé de demander à chacun des maires du Bas-Saguenay de nous faire partager un endroit qu'il affectionne plus particulièrement et qui devra répondre à une seule condition : ne pas être situé dans sa propre municipalité. Une belle manière d'affirmer que le Bas-Saguenay est une seule et même destination. Exercice auquel les élus municipaux ont répondu avec plaisir. Voici leurs compositions.



PIERRE DESLAURIERS, MAIRE DE SAINT-FÉLIX-D'OTIS

Mes endroits de prédilection - Le fjord et son arrière-pays.

Au Bas-Saguenay, nous sommes gâtés par tous les paysages magnifiques que je découvre chaque année. Fervent moi-même de plein-air, je ne pourrais passer à côté de tous les attraits naturels qui nous entourent.

Même s'il y a d'innombrables lacs aux alentours de Saint-Félix-d'Otis, je dois avouer que je suis toujours impressionné devant la beauté et l'immensité du fjord du Saguenay. Du Parc national à Rivière-Éternité, je m'émerveille de cette étendue d'eau unique, un véritable joyau pour notre région. Ses falaises vertigineuses, son brouillard du matin et ses eaux profondes ne cessent de m'impressionner. Sans oublier la majestueuse statue de Notre-Dame-du-Saguenay qui veille sur le fjord et ses habitants.

En hiver, le fjord revêt son manteau de glace et nous permet d'explorer d'autres horizons. L'arrière-pays du Bas-Saguenay offre d'innombrables découvertes à ceux qui tentent de le découvrir. Adeptes de motoneige, je ne cesse de découvrir des endroits uniques aux paysages époustoufflants. Nous sommes privilégiés d'avoir la possibilité de découvrir tous ces endroits qui se retrouvent tout près de chez nous.

Les activités quotidiennes et le rythme effréné des journées nous font trop souvent oublier de contempler ces richesses qui sont tout près de chez nous. La nature fait partie de notre quotidien, nous ne prenons pas toujours assez le temps de nous arrêter devant elle et admirer sa beauté et sa simplicité.

PHILÔME LA FRANCE, MAIRE DE PETIT-SAGUENAY

Quand le Trait d'Union m'a demandé de vous parler d'un lieu que j'affectionne dans une autre municipalité que Petit-Saguenay au Bas-Saguenay, j'ai évidemment pensé à L'Anse-Saint-Jean, mon village natal. Les Plateaux, le Bistro, Périgny, Saint-Thomas, la Pointe, tous ces endroits que j'ai fréquentés et que je fréquente encore ont une âme bien particulière qui fait le charme de L'Anse-Saint-Jean. Pour ceux qui affectionnent les lieux moins fréquentés, je recommande un petit bijou de tranquillité : la fosse du Sanctuaire sur la rivière Saint-Jean. On s'y retrouve complètement à l'écart du village avec devant nous une série de chutes que le saumon tente vaillamment de remonter. Un doux spectacle pour les yeux !

LUCIEN MARTEL, MAIRE DE L'ANSE-SAINT-JEAN

Il y a beaucoup d'endroits majestueux au Bas-Saguenay que j'aime particulièrement, mais pour répondre à votre demande, je dirais que j'aime particulièrement le Village Vacances à Petit-Saguenay.

Lorsque nos enfants étaient jeunes, nous allions à chaque été à la plage (plage Saint-Étienne) sur le bord du Saguenay. Un endroit magnifique avec une vue exceptionnelle sur le fjord. Les enfants aimaient bien s'amuser à faire des sculptures de sable et mettre les pieds à l'eau.

Les enfants et les parents aimaient beaucoup ces journées tranquilles à la plage Saint-Étienne.

RÉMI GAGNÉ, MAIRE DE RIVIÈRE-ÉTERNITÉ

Le magnifique lac Otis à Saint-Félix où on peut s'amuser été comme hiver. Il y a des habitations tout le tour du lac, des résidences permanentes ou des villégiatures, un peu comme si le village s'était construit autour de ce joyau. C'est précieux d'avoir un si beau lac au plein cœur du village. L'été, c'est un incontournable avec son chalet des loisirs, sa plage publique. On peut y pratiquer la pêche, la natation, le ski nautique, le camping, la navigation. Et l'hiver, il continue de ravir les amateurs de plein air avec la marche, le ski de fond, la raquette, la motoneige, la pêche sur glace. Choisir un lieu dans une si belle région peut être difficile à faire. J'ai hésité quand le Trait d'Union m'a demandé de parler de mon endroit préféré, car il y a également l'arrière-pays des villages du Bas-Saguenay, de Ferland-et-Boilleau à Petit-Saguenay, où de nombreux adeptes de la chasse et de la pêche peuvent s'adonner à leur passe-temps dans des lieux encore préservés et sauvages d'une beauté rare. ♦

L'entraide, L'autre LOI DE LA JUNGLE

Par *Cécile Hauchecorne*



Comprendre la nature coopérative de l'être humain en observant le fonctionnement des autres êtres vivants, voici en quelque sorte la mission de Pablo Servigne et Gauthier Chapelle, deux biologistes, auteurs d'un livre dont le titre « L'entraide, l'autre loi de la jungle. », déboulonne, à lui seul, bien des idées reçues.

Dans la nature, une gamme inimaginable de rapports possibles existe. Les associations entre espèces sont si variées que les nuances sont parfois difficiles à faire entre les différentes formes. Ainsi, le petit crabe pinnothère que l'on trouve à l'intérieur des coquilles de moules, y est à l'abri, on dit que c'est un inquilin, (du latin inquilinus, locataire). La cohabitation ne profite alors qu'à l'une des deux espèces. Mais c'est aussi un commensal (du latin mensa, table) qui profite des particules alimentaires apportées par le courant d'eau créé par son hôte.

La colocation, quant à elle, n'est pas réservée aux étudiants endettés. Il arrive ainsi qu'un renard et un blaireau vivent dans le même terrier, creusé par l'une ou l'autre des deux espèces. Les lionnes se regroupent autour des proies attrapées pour éviter que les hyènes ne profitent de leur chasse ! Les manchots empereurs, blottis les uns contre les autres, se relaient à l'extérieur du cercle et combattent ainsi le vent et des températures antarctiques pouvant atteindre - 200 degrés. Le poisson-clown et l'anémone de mer forment une équipe du tonnerre. Cette dernière le protège de ses prédateurs grâce à son venin tandis que le poisson la fournit en nourriture. Échange de bons procédés où l'entraide devient un mode de vie.

Un peu de confort et beaucoup de courage !

Quelle belle histoire que celle du petit pluvian d'Égypte qui vient se nourrir dans la gueule du crocodile, ingérant sangsues et déchets carnés coincés entre les dents du prédateur. L'un et l'autre y trouvent leur compte, de la nourriture peu convoitée pour le petit et le plaisir certain d'une dentition bien nettoyée pour le gros.

La symbiose

La symbiose peut être considérée comme opposée à la compétition, puisqu'elle correspond à un ensemble de deux ou plusieurs espèces qui dépendent les unes des autres pour leur existence. C'est une association constante, obligatoire et spécifique entre deux organismes, chacun d'eux tirant un bénéfice de cette association.

Le champignon et l'algue associés dans le lichen ont l'un sur l'autre une influence réciproque. Le champignon emprunte à l'algue une portion des substances hydrocarbonées qu'elle fabrique sous l'influence de sa chlorophylle et de la lumière, et lui rend en retour des matières azotées et albuminoïdes qu'il produit plus vite qu'elle avec ces mêmes hydrates de carbone. Le bénéfique est assurément beaucoup plus grand pour le champignon que pour l'algue, mais celle-ci, comme compensation, trouve dans le champignon un abri contre la sécheresse, la pluie, le vent. Il y a donc bien association et bénéfique réciproque. On retrouve d'ailleurs des lichens crustacés tout le long du fjord, cette coloration blanche que prennent à certains endroits les granits de ses parois en sont le résultat.

1 + 1 = 3

Les faits le confirment : seul, même un génie ne fait pas le poids face à un groupe lambda ! L'intelligence collective a fait l'objet, en 2010, d'une étude publiée dans la revue « Science ». Les scientifiques ont d'abord prouvé que le QI d'un groupe est tout aussi mesurable que le QI individuel, pour ensuite pousser l'analyse plus loin et se rendre compte que le QI du groupe n'est en aucun cas déterminé par les QI individuels des membres de ce même groupe.

En d'autres mots, ce n'est pas parce qu'il y a un génie dans le groupe, ni même parce que tout le monde y est intelligent, que le groupe sera intelligent. Non ce qui compte le plus ... c'est la proportion de femmes : plus il y en a et plus le groupe est intelligent ! Ce surprenant résultat s'explique surtout par le fait que les femmes sont en général plus enclines que les hommes à laisser les autres s'exprimer, et à les écouter. C'est

donc la qualité de communication entre les membres du groupe qui est déterminante plutôt que les hormones ou le QI individuel !

Cette étude propose même une recette pour fabriquer un groupe intelligent et éviter les pièges du conformisme : favoriser la diversité d'opinion, encourager l'originalité et ainsi la confrontation d'idées et enfin réunir l'information récoltée.

La compétition et la loi du plus fort seraient-elles devenues désuètes ? Il n'est pas uniquement question ici de philosophie, car à en croire la disparition des dinosaures, la force n'est point gage de survie. ♦

VOX POP C'EST QUOI LA CONCERTATION ?

Nous avons demandé à différentes personnes ce que représentait la concertation pour elles. Voici leurs réponses.

« Pour moi, on parle de concertation quand il y a plus d'un gagnant à la fin du processus. Mais ça prend du temps. Il faut être patient! »

« La concertation c'est une équation. Il faut des collaborateurs, un but partagé et un résultat commun. »

« Je dirais que la concertation c'est un but, un rêve. Dans les faits, c'est difficile actuellement puisque chacun doit sauver sa peau et tirer son épingle du jeu. Je pense que ça ne peut pas se faire dans tous les domaines. »

« Pour faire de la concertation, il faut au départ avoir des buts communs, avoir les mêmes besoins. Ensuite, il faut avoir les bonnes personnes autour de la table. Des personnes décisionnelles, clairement mandatées. Et il faut accepter que parfois, on se ralliera sans obtenir exactement ce qu'on voulait. »

« La concertation pour moi c'est l'occasion de confronter les idées et opinions de tout le monde pour en venir à un consensus réel. »

« C'est souvent des rencontres longues, des projets interminables, mais au bout, si ça marche, ça vaut vraiment la peine! »

« La concertation, c'est le parent pauvre de la démocratie. Il faudrait l'enseigner, adapter nos façons de faire. Parce que ça

demande de penser différemment et d'agir différemment. Et on n'est pas rendu là je dirais. »

« La concertation, ce n'est pas un lieu pour réseauter et faire de la représentation. C'est supposément un endroit pour mettre de l'avant nos forces et s'unir pour réussir. C'est difficile parce que ça va un peu à l'encontre de la culture même des petites communautés qui ont plutôt tendance, souvent par la force des choses, à travailler pour leur poche! »

« Se concerter c'est partager. Et partager ne te rend pas plus pauvre. Au contraire, ça nous enrichit. »

Et c'est quoi pour vrai la concertation?

Du mot latin *concertatio*, querelle, dispute, discussion, débat, dérivé de *concertare*, lutter en paroles, discuter, se quereller.

Se concerter signifie s'entendre ensemble en vue de prendre une décision.

Se concerter c'est donc rechercher un accord, une entente en vue de prendre une décision entre personnes qui ont des intérêts convergents ou divergents.

La concertation n'aboutit pas nécessairement à une décision mais vise à la préparer. La concertation repose sur la coopération entre toutes les parties pour obtenir une vision collective avant de passer à l'action. ♦



Festival des couleurs du Fjord

5 au 7 octobre 2018



SYMPOSIUM
PROVINCIAL



SYMPOSIUM
D'ART CONTEMPORAIN
DE RIVIÈRE-ÉTERNITÉ



SYMPOSIUM DE
SAINT-FÉLIX-D'OTIS



PROMO SYMPOSIUM

- Les 5, 6 et 7 octobre, le Mont-Édouard accueille le Symposium Provincial des Villages en Couleurs de L'Anse-Saint-Jean et de Petit Saguenay. Venez célébrer l'automne avec des artistes de renommée !
- Sous le grand chapiteau, profitez de la grande vente Sports Experts.
- Nombreux rabais offerts sur nos cartes de saison et billets journaliers.
- La remontée du sommet sera ouverte (si les conditions météo le permettent).
- Ambiance festive sur la terrasse.

15%

DE RABAIS
Cartes de
saison
individuelles
et familiales

Sauf passes de
semaine ou
corporatives

30%

DE RABAIS
Billets de
journée à prix
régulier

journée adulte
pleine montagne

MONT-ÉDOUARD *Montagne de plaisirs*

418.272.2927

WWW.MONTEDOUARD.COM

f / MONTEDOUARD

UNE PREMIÈRE ANNÉE POUR LE Festival des Couleurs du Fjord

Par *Cécile Hauchecorne*

Après avoir vécu quelques frustrations et traversé moult remous, les 3 Symposiums de peinture s'associent autour d'un événement commun, le Festival des Couleurs du Fjord. Rappelons que le premier Symposium des Villages en Couleurs fût lancé à Petit-Saguenay et L'Anse-Saint-Jean en 1990. D'ailleurs, certaines pionnières font encore partie du comité organisateur ! En 2011 apparaît celui de Saint-Félix d'Otis, la Porte d'entrée des Arts, puis en 2013, c'est au tour du Symposium d'Art contemporain de Rivière-Éternité d'ouvrir ses portes. Peu ou pas de concertation avaient alors eu lieu.

En 2015 naît le comité de concertation du Bas-Saguenay, qui englobe également Ferland-et-Boilleau. Ce comité a donné naissance à plusieurs initiatives dont le comité touristique du Bas-Saguenay et la régie intermunicipale incendie. Fort de ces réussites, il entreprend en 2018 des démarches afin d'ouvrir le dialogue entre les Symposiums et arriver à se réunir autour d'une activité commune.

Le comité de concertation, composé des 5 maires, de conseillers et d'agents de développement économiques, des représentants de la SADC, de la MRC, confie ce mandat à Élise St-Pierre, coordonnatrice au développement local à la SADC du Fjord, et à Ariane Fortin, agente culturelle et communautaire à la MRC. Elles ont organisé en tandem des rencontres avec des représentants des 3 Symposiums. Mission accomplie puisque quelques mois plus tard a lieu le lancement du Festival des Couleurs du Fjord !

Gérald Savard, préfet de la MRC et président d'honneur de cette première édition semble très heureux de la tournure prise par les événements. « Ce festival est un modèle inspirant de concertation et illustre le désir grandissant des citoyens à travailler ensemble. C'est ainsi qu'émergent les initiatives nouvelles qui permettent aux communautés de se distinguer sur un plan territorial et aussi régional. La culture est un moteur important qui mobilise les communautés autour de projets qui contribuent grandement au dynamisme du territoire. »

Il faut savoir que chaque Symposium gardera son authenticité, et comme le précise justement Yvonne Bernier, présidente des Villages en Couleurs, « En s'associant, on ouvre une fenêtre plus grande sur le reste du monde. »

De son côté, Dolande Fortin, à la tête du Symposium d'Art contemporain de Rivière-Éternité, souligne que dès ses débuts en 2013, l'objectif de l'événement éternitois était avant tout de venir compléter l'offre déjà existante, en y apportant un volet Art contemporain et abstrait. Une idée émergeant d'ailleurs de sa première présidente d'honneur, Thérèse Fortin, résidente de Saint-Félix-d'Otis et artiste de renom.

Quant à Michel Gagnon, vice-président du Symposium de Saint-Félix, il conclut avec justesse ce lancement commun avec cette exclamation : « Enfin ! Les 3 Symposiums forment un seul et même réseau touristique sur la beauté de l'art et du fjord. Cette nouvelle collaboration s'est faite avec harmonie, il faut croire que le fruit était mûr et il faut remercier Élise et Ariane de leur accompagnement très généreux. Beaucoup d'artistes nous disent le bonheur de venir dans notre région, participer aux Symposiums, c'est un peu comme être en vacances ! L'accueil des gens du Bas-Saguenay y est d'ailleurs sans aucun doute pour quelque chose ! »

Les touristes seront invités à faire étamper leur passeport dans chacun des villages visités afin de pouvoir participer à un tirage qui aura lieu à la fin de cette première édition du Festival des Couleurs du Fjord. Un lancement commun aura lieu le 5 octobre dès 14 h 00 à L'Anse-Saint-Jean. L'événement se déroulera du 5 au 7 octobre prochains. ♦



Michel Gagnon, Dolande Fortin, Yvonne Bernier et Gérald Savard, posent fièrement devant l'oriflamme du tout nouveau Festival des Couleurs du Fjord.

PROJET DE RECHERCHE-ACTION PARTICIPATIVE

Par *Élisabeth Boily*

UN PARTENARIAT ESSENTIEL

Au cours des trente dernières années, de nombreuses études ont confirmé l'importance de la collaboration entre l'école, la famille et la communauté pour la réussite scolaire. Les relations entre les divers milieux qui touchent la vie des jeunes sont de plus en plus nécessaires. Les changements d'ordre démographique, les transformations des exigences des milieux de travail, et la complexité grandissante des réalités familiales ainsi que des problématiques vécues par les jeunes amènent de nouveaux défis pour les acteurs du milieu scolaire. En bref, l'école ne peut à elle seule assumer la responsabilité de la réussite éducative, si elle n'est pas supportée. Le partenariat ouvre également la porte à l'innovation, à la construction de solutions nouvelles pour la réussite des élèves.

DES DÉFIS EN MATIÈRE DE CONCERTATION

Au cours des dernières années, de nombreux acteurs des municipalités, des milieux scolaires et communautaires, se mobilisent pour la réussite scolaire et le bien-être des jeunes du Bas-Saguenay. On constate que ces efforts portent leurs fruits, puisque les taux de diplomation augmentent et les jeunes ont accès à une plus grande variété d'activités et de services (CEFRIO, 2009). Bien que ces retombées soient encourageantes, le territoire vit actuellement certains défis en termes de collaboration et de concertation. Il est notamment possible de constater un essoufflement de la part de certains acteurs de la communauté et des milieux scolaires régulièrement sollicités pour de nombreuses rencontres sur différents comités. La multiplication des organismes œuvrant pour la jeunesse amène aussi un certain manque de cohésion dans l'identification des problématiques liées à la réussite éducative qui fait que certains organismes travaillent sur le même problème sans se concerter, alors que d'autres problématiques sont laissées pour compte.



Élisabeth Boily (École-Communauté), Pierre Luc Gobeil (CIUSSS), Anastasie Amboulé Abath (UQAC), Cécile Hauchecorne (Trait d'Union) et Karine Aubé (MDJ du Bas-Saguenay et Table Jeunesse) lors d'une rencontre préparatoire à l'UQAC.

UN PROJET DE RECHERCHE-ACTION PARTICIPATIVE POUR REPENSER LE PARTENARIAT

À la lumière de ces constats, nous avons besoin actuellement de développer une structure partenariale plus efficace afin de mieux planifier et déployer nos actions en lien avec la réussite éducative des jeunes du Bas-Saguenay. Pour nous accompagner dans cette réflexion autour de cet enjeu complexe, nous avons fait appel au Consortium régional de recherche en éducation (CRRÉ). Une subvention de recherche a été accordée afin que nous puissions bénéficier du support d'une chercheuse de l'UQAC, Anastasie Amboulé Abath. Ultimement, l'objectif de cette recherche est d'en venir à implanter une structure partenariale école-famille-communauté au bénéfice de la réussite éducative des jeunes au Bas-Saguenay. Nous visons également à construire un plan d'action réaliste correspondant aux besoins et aux problématiques du milieu. Pour ce faire, plusieurs acteurs de la communauté, des municipalités et du milieu scolaire seront sollicités pour participer à la réflexion au cours des prochains mois.

Nous espérons sincèrement que, à travers ce projet de recherche, nous en arriverons à renforcer ce partenariat école-famille-communauté, tout en travaillant de façon harmonisée et efficace. C'est ainsi que les jeunes du Bas-Saguenay en tireront le maximum de bénéfices.

* QU'EST-CE QUE LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE ?

La réussite éducative est un concept plus élargi que la réussite scolaire. Il concerne «le développement harmonieux et dynamique chez l'être humain de l'ensemble de ses potentialités (affectives, morales, sociales, intellectuelles, physiques, spirituelles).» (Potvin, 2010) Le développement d'un futur citoyen responsable fait également partie de certaines définitions de la réussite éducative. ♦

BAS-SAGUENAY MOBILISATION À LA CONCERTATION

Par *Bernard Larouche*



À titre de préfet de la MRC du Fjord-du-Saguenay, monsieur Gérald Savard exerce cette fonction importante depuis 2012. Son rôle s'apparente à celui du maire d'une municipalité. Les responsabilités dévolues au préfet sont encadrées par l'article 194 de la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme. Il est donc le chef du conseil de la MRC, auquel siège l'ensemble des maires du territoire, et préside les séances du conseil. La région du Bas-Saguenay est une composante de la MRC du-Fjord-du-Saguenay.

Depuis l'abolition des CRÉ (Conférences régionales des élus) et des CLD (Centre Local de Développement) en 2015 par le ministre des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire, les diverses démarches et structures de soutien au développement à l'échelle des régions administratives du Québec ont été contraintes de se redéfinir. En conséquence, se doter d'une planification régionale avec des spécificités par territoires devenait nécessaire pour assurer un développement régional cohérent. Et quoi qu'on en dise – l'abolition des CRÉ a eu et laisse encore quelques cicatrices quant à l'impact de la concertation régionale. Dans la majorité des cas, les régions ont innové, voire créé, une nouvelle démarche de concertation.

« La région du Saguenay-Lac-Saint-Jean a été et est déjà bien avancée dans une démarche de concertation régionale - comme président de la table régionale des élus (TRÉ) du Saguenay-Lac-Saint-Jean, je dois avouer avec fierté que les grands enjeux mobilisateurs régionaux font partie des discussions que nous avons au sein de la TRÉ avec les élus de la région », précise monsieur Savard. Du côté du Bas-Saguenay, les maires des cinq municipalités comprises entre Ferland-et-Boileau et Petit-Saguenay ont décidé de mettre sur pied un comité de concertation qui réunit des représentants et des intervenants municipaux avec des partenaires en

développement de tout le territoire. Depuis trois ans déjà, cette initiative de concertation parvient à réaliser des projets structurants et ainsi obtenir des appuis plus importants de la part des paliers gouvernementaux pour le développement du territoire. L'harmonisation des priorités et des orientations de projets est largement discutée afin d'éviter les dédoublements mais encore, cela permet de favoriser des rayonnements efficaces et cohérents pour le bénéfice des citoyens.

D'emblée de jeu, monsieur Gérald Savard – préfet de la MRC du Fjord-Saguenay confirme que « La concertation sur le territoire permet une meilleure cohésion ce qui favorise la réalisation de grands projets. Le comité de concertation du Bas-Saguenay est un exemple qui démontre bien que la concertation facilite le déploiement d'initiatives porteuses qui répondent aux aspirations du milieu. La régie intermunicipale de sécurité incendie du Fjord, le regroupement des trois symposiums du Bas-Saguenay sous l'égide du Festival des couleurs du Fjord sont d'autres exemples concrets qui illustrent la volonté commune de travailler pour la collectivité. De plus en plus de municipalités intègrent le travail concerté dans leur vision de développement, et ce, par souci d'offrir une qualité de vie pour leurs citoyens afin qu'ils vivent dans un milieu dynamique et stimulant à leur image, conclut le préfet. ♦

UN EXERCICE D'ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ à l'école Du Vallon

Par *Élisabeth Boily*



En juin dernier, les élèves de l'école Du Vallon ont été consultés et sollicités pour participer à la prise de décision relative à l'utilisation d'une partie du budget de la municipalité de Petit-Saguenay. Cinq jeunes de l'école ont été rencontrés pour témoigner de cette première expérience en lien avec la politique municipale.

Pouvez-vous me raconter l'expérience que vous avez vécue en juin dernier avec le maire de votre municipalité?

Le maire est venu nous voir deux fois et on s'est regroupé dans le gymnase. La première fois, il est venu nous dire qu'on allait avoir 5000 \$ pour faire un projet. On est reparti dans nos classes pour trouver des idées de projet. Une petite fille de maternelle avait proposé l'idée d'une tyrolienne. D'autres idées sont aussi ressorties dans plusieurs classes, comme des balançoires et des jeux d'eau. Les enseignants ont noté les idées et les ont remises au maire. Il est ensuite revenu nous voir pour nous proposer trois projets : un module de jeux, une tyrolienne ou des jeux d'eau. Tous les élèves ont voté sur des petits papiers, de la maternelle à la sixième année. Les enseignants ne votaient pas, mais ils comptaient les votes.



Finalement, quel projet a été le plus populaire?

L'idée gagnante, ça a été la tyrolienne. Par exemple, la tyrolienne, ce n'est pas très sécuritaire pour les doigts, donc ils ont installé une coulisse, mais c'est le même principe. On a aussi des balançoires. Au début, on ne savait pas si le projet allait se faire dans la cour de l'école ou dans un parc, près de la rivière. Finalement, le projet s'est fait près de la rivière, comme la cour d'école est sur un terrain qui appartient à la commission scolaire. Avant, il n'y avait rien dans ce coin-là, c'était plate. Maintenant, des fois, on va jouer là-bas le soir. Il y a aussi un jeu de pétanque juste à côté.

Qu'avez-vous appris de cette expérience?

On a appris la valeur des choses, de l'argent. Par exemple, des élèves voulaient une piscine et un autre élève de cinquième année qui aime les jeux vidéo voulait une salle d'arcade. Le maire nous a informés sur les prix et on s'est rendu compte que c'était vraiment cher! Aussi, on a appris à voter. Ça nous prépare pour les élections! On avait déjà voté une fois pour le conseil étudiant, mais c'était tout.

Avez-vous apprécié participer à cet exercice?

Oui. On a trouvé ça vraiment le fun. On avait juste un parc avant et on était tanné. Cela faisait plusieurs années qu'on voyait le plan du parc et que ça ne se faisait pas. Là, le plan est enfin réalisé! ♦

Élèves ayant participé à l'entrevue : Zakary Lavoie (5^e année), Lucas Pelletier (4^e année), Maggie Boudreault (4^e année), Cyana Lussier (6^e année) et Albert Lavoie (5^e année).

UNE GRANDE RÉCOMPENSE

Par l'équipe de l'école Du Vallon



Les élèves de l'école du Vallon ont terminé leur année 2017-2018 en beauté. En effet, puisque l'organisation du Grand Défi Pierre Lavoie fêtait ses 10 ans, l'école de Petit-Saguenay a été pigée pour être celle qui représenterait le 10e anniversaire de cet événement haut en couleur. Les jeunes du premier cycle au troisième cycle ont donc eu la chance de vivre une fin de semaine inoubliable dans la grande ville de Montréal.

Entre autres, les jeunes ont assisté à deux spectacles lors de leur séjour au Stade olympique, soit un spectacle d'acrobatie et un spectacle de chimie. Ils ont également pu bouger, car les bénévoles du Défi avaient prévu des activités d'aérobic, de danse, de yoga et bien d'autres choses encore comme d'immenses jeux gonflables. La fin de semaine s'est terminée par une visite à La Ronde où soleil et émotions fortes étaient au rendez-vous. On peut définitivement dire que c'était un week-end inoubliable!

C'EST LA RENTRÉE !!!

En ce début d'année, tout le personnel de l'école et les élèves sont plus motivés que jamais. Lors de la première semaine, les jeunes ont vécu un après-midi jeux. L'activité officielle de la rentrée a eu lieu le 14 septembre. Pour l'occasion, les parents ont été invités à se joindre à nous dans le cadre d'une épluchette de blé d'Inde avec jeux gonflables installés dans la cour de l'école.

Sur cette lancée, les élèves de la maternelle 5 ans à la 6e année auront la chance d'aller visiter le Salon du livre. Pour une 5e année consécutive, le projet Passions sera de retour, mais il prendra un nouveau tournant afin de rayonner davantage au sein de la population. Enfin, l'école a encore la vocation Établissement Vert Brundtland (EVB) et continue de ramasser les piles usées. Nous vous invitons à nous encourager. ♦



LA JOURNÉE D'ACCUEIL DES ÉLÈVES DE SAINT-FÉLIX-D'OTIS

Par *Simone Pelletier et Anne-Frédérique Brassard*

Bonjour, nous avons souligné la rentrée scolaire en grande, le 7 septembre à notre école ! Nous sommes allés au chalet des loisirs, plus précisément à la halte du lac de St-Félix d'Otis pour notre journée d'accueil de la rentrée.

Voici les activités que nous avons pu faire; des jeux gonflables, nous sommes allés jouer au parc, et des élèves ont trouvé une truite d'environ 3 livres près des berges du lac. Quelle découverte spectaculaire ! Ce sera un sujet intéressant à aborder lors de notre projet plein air qui va se poursuivre cette année.

Des parents bénévoles sont venus nous aider pour faire une épiluchette de blé d'inde, c'était très amusant et le blé d'inde était très bon.

Pour finir, nous allons avoir une belle année à l'école St-Félix et nous sommes heureux d'accueillir des nouveaux élèves et des nouveaux professeurs cette année.



JEUNES JOURNALISTES À L'ÉCOLE ST-FÉLIX

L'école St-Félix est fière de vous annoncer l'implication de 10 jeunes de notre école qui souhaitent écrire pour le Trait d'union pour les parutions de l'année scolaire 2018-2019. Ces jeunes vont couvrir les différents événements de notre école cette année en prenant des notes et des photos directement lors des événements. Ils pourront par la suite peaufiner leurs articles avec l'aide des enseignantes et des responsables du journal le Trait d'union. Plusieurs ont démontré leur intérêt à avoir une petite formation pour connaître les bases d'un bon article. Nous vous invitons à les suivre dans les divers articles de l'école cette année. ♦

L'ÉCOLE FRÉCHETTE, un établissement EVB

Par *Marie-Claude Roy*



En 2018, l'école Fréchette est accréditée **Établissement Vert Brundtland**.

Oui mais pourquoi **vert** ? Pourquoi **Brundtland** ?

Un établissement est Vert parce que qu'il se soucie d'environnement et Brundtland parce qu'il réalise des actions touchant des valeurs comme la coopération, la solidarité, le respect et la paix.

Ces gestes sont inspirés d'un rapport, « Notre avenir à tous », préparé pour l'ONU et provenant d'un comité présidé par Madame Brundtland.

« Un EVB, c'est un établissement où l'on pense globalement et où l'on agit localement pour favoriser un avenir viable. »

Ainsi l'éducation pour un avenir viable, (EAV), propose de traduire en actions concrètes les 4 valeurs et les principes directeurs.

Les **quatre valeurs** sont Écologique, Pacifique, Solidaire et Démocratique.

Les **principes directeurs** sont :

- Réduire la consommation des ressources (ex : impression recto-verso)
- Réutiliser les biens
- Recycler les produits
- Réévaluer nos systèmes de valeurs (ex : la résolution pacifique de conflits)
- Restructurer nos systèmes économiques (ex : le commerce équitable)
- Redistribuer les ressources

Selon la théorie de l'effet papillon, chaque geste, si petit soit-il, peut changer le monde.

Un geste concret à l'école Fréchette est d'installer une fontaine d'eau qui permet de remplir notre bouteille d'eau réutilisable. L'école contribue à réduire la consommation de plastique.

En posant des gestes concrets et continus qui valorisent l'engagement des jeunes et des adultes, nous contribuons à la construction d'un monde écologique, pacifique, solidaire et démocratique.

Au Québec, plus de 100 établissements ont fêté le 25^e anniversaire. Sur le site www.evb.lacsq.org, vous pouvez continuer à vous informer, notamment sur l'engagement de Monique Fitz-Back et de sa fondation et à l'onglet outils : les EVB et comment changer le monde, un geste à la fois. ♦

L'ÉCOLE FRÉCHETTE BIEN REPRÉSENTÉE AU GALA FORCES AVENIR

Par *Marianne Bergeron-Courteau*



Grâce à leur détermination hors du commun, trois membres de l'École Fréchette ont été conviés au gala Forces AVENIR, présenté par Desjardins, qui vise à reconnaître, à honorer et à promouvoir l'engagement étudiant et la persévérance.

Après avoir été honorés au sein de leur institution scolaire, les élèves Mathilde Houde et Justine Houde et l'enseignant Serge Fortin ont reçu une invitation pour prendre part à cette prestigieuse soirée de reconnaissance qui se tiendra au Capitole de Québec le 27 septembre prochain.



Au printemps dernier, Mathilde Houde a été nommée lauréate régionale de Forces AVENIR dans la catégorie Élève engagé(e). Présidente du conseil étudiant de son établissement, la finissante de l'École Fréchette s'implique non seulement dans son milieu scolaire, mais également dans sa communauté. Grâce à son leadership et son caractère fonceur, ses collègues voient en elle une mentore et un exemple de réussite.

Serge Fortin a également été nommé lauréat régional dans la catégorie Personnel engagé. Tout au long de sa carrière, « Monsieur Serge » s'est impliqué pour son école et sa communauté. Organisateur d'activités spéciales dans son établissement, cet enseignant en éducation physique s'est même porté volontaire pour enseigner l'éthique et la culture religieuse afin de répondre à un besoin urgent dans son milieu. En plus de son engagement à l'École Fréchette, Serge Fortin, qui a pris sa retraite à la fin de la dernière année scolaire, donne de son temps au sein de sa communauté, notamment avec la création d'un tournoi de volleyball et la mise sur pied d'une boulangerie pour permettre aux jeunes de vivre une première expérience de travail.



Comme ils ont été nommés lauréats régionaux dans leurs catégories respectives, Mathilde Houde et Serge Fortin ont reçu au gala Forces AVENIR une médaille d'argent, accompagnée d'une bourse de 500 \$.

Quant à Justine Houde, elle s'est démarquée dans la catégorie Élève persévérant(e) et a remporté une médaille de bronze au printemps dernier. L'adolescente a surmonté de nombreux obstacles depuis le début de son parcours scolaire, mais est revenue sur le chemin de la réussite grâce à sa ténacité et espère désormais obtenir son diplôme d'études secondaires. Forte de ses réussites scolaires, elle est également motivée à faire une différence dans son milieu en s'impliquant dans sa municipalité et son école.



Grâce à leur engagement et leur persévérance, Mathilde Houde et Justine Houde ont toutes deux remporté une bourse d'études universitaires de l'Université du Québec à Chicoutimi d'une valeur de 10 000 \$ afin de les motiver à poursuivre leurs études.

Dans le cadre de ses galas secondaire et universitaire, présentés par Desjardins, Forces AVENIR a remis un total de 175 000 \$ en bourses. De plus, des bourses d'études universitaires ont été distribuées auprès d'élèves engagés et persévérants, pour un total de 540 000 \$. L'organisme contribue ainsi à la formation de citoyens conscients, responsables, actifs et persévérants, à la fois enracinés dans leur collectivité et ouverts sur le monde.

Rappelons que Forces AVENIR est un organisme à but non lucratif qui a pour mission de reconnaître, d'honorer et de promouvoir l'engagement étudiant à travers des projets qui permettent aux jeunes de développer leurs forces, d'accroître leur niveau de responsabilité et leur sentiment d'appartenance envers leur collectivité. À l'heure actuelle, 18 commissions scolaires, plus d'une centaine d'écoles secondaires et 18 universités participent aux programmes de reconnaissance mis de l'avant par Forces AVENIR. ♦



Henriette Muckle et Gilles Boies 65 ANNÉES DE PETITS BONHEURS !

Par *Cécile Hauchecorne*

C'est le 18 août 1953 que se mariaient Henriette Muckle et Gilles Boies dans le vieux couvent de Saint-Félix-d'Otis, là où se trouvent actuellement les bureaux de la municipalité. « La nouvelle église toute en pierre était alors en construction. On s'est rencontrés quand j'avais 16 ans et on s'est mariés deux ans plus tard », se souvient Henriette en scrutant les photos du mariage. Gilles avait son uniforme de la garde paroissiale et ses collègues encadraient fièrement la sortie du cortège.

Le couvent, c'était aussi l'école ! À l'époque, il abritait les sœurs du Bon Conseil et les enfants de Gilles et Henriette sont allés s'instruire quelques temps sur ses bancs. « Moi j'ai arrêté l'école en 6^e année ! s'exclame Gilles sans regrets. À 12 ans, j'allais dans le bois avec mon père ! Nous les jeunes, on écorçait le tremble, des 4 pieds qui servaient à faire de la pulpe. »

Henriette arrivait de Chicoutimi quand elle est allée rester au lac à la Croix, chez Marie-Paule, une de ses grandes sœurs. Sa mère, Maria Jean, était décédée quand elle avait 7 ans, et son père, Amédé Muckle, s'était occupé de ses 14 enfants jusqu'à sa mort. « Mon père ne s'est jamais remarié. Quand ma mère est partie, deux sœurs plus vieilles s'occupaient de nous. Après moi, il y avait encore 5 enfants ! Mais quand mon père est mort à son tour, 7 années plus tard, on ne pouvait plus tenir maison. »

Le logement appartenait à la compagnie et même si Amédé a travaillé 30 années sur la track de chemin de fer, Roberval – Saguenay, la famille ne pouvait pas rester là. « Mon père était chargé de l'entretien à la station Saint-Louis, sur le rang Saint-Louis à Chicoutimi, et le monde venait prendre le train chez nous. La fin de semaine, on allait chez nos sœurs à Bagotville, on aimait ça se promener en train. »

Quand Amédé est décédé à l'âge de 49 ans, la famille s'est alors séparée et, pour ne pas aller à l'orphelinat, les enfants encore en bas-âge sont allés vivre chez des oncles, des cousins, de la famille. C'est ainsi qu'Henriette



est arrivée chez sa grande sœur, qui avait déjà 4 enfants. « Elle vivait au lac à la Croix avec son mari Lucien, et moi j'avais 14 ans. Quand je suis arrivée là, j'ai trouvé ça très dur, je ne connaissais personne, et mes frères et sœur me manquaient terriblement. »

Gilles a vécu son enfance à la même place. Ses parents y avaient une petite ferme, juste assez pour nourrir la famille. « Avec mes parents, au lac à la Croix, on avait une petite ferme, mais on ne gagnait pas notre vie avec ! On était plutôt des bûcherons, on bûchait notre bois. On n'était pas riche, mais on n'était pas pauvre non plus ! On n'avait pas d'argent mais on n'avait pas de misère pour manger ... on avait un jardin, on faisait de la viande l'automne », explique Gilles en regardant tendrement sa femme.

Dans ce temps-là, les jeunes suivaient leur père et ils s'accoutumaient à l'ouvrage ainsi ! « J'étais pas bien haut quand je suis allé pour la première fois dans le bois ! On regardait faire, c'est de même qu'on apprendait ! Et quand je l'ai perdu mon père, j'avais juste 16 ans ! J'étais pas très vieux, mais je savais déjà pas mal toute ce qu'il y avait à faire ! J'étais habitué à travailler moi là ! »

À 12 ans, Gilles a quitté l'école pour commencer son apprentissage dans le bois. Et à 16 ans, il partait la semaine faire des chantiers. « On partait le dimanche, à deux heures dans la nuit, pis on était rendu au lac Pamouscachiou, dans le bout de Shipshaw, à six heures pour déjeuner. C'était dur, on travaillait presque 10 heures par jour, on déjeunait, et après ça on partait dans le bois. Des billots d'épinettes pour le bois de construction et les moulins à scie, ou du 4 pieds pour faire du papier. Le soir, on se reposait sur notre lit et je vous dis qu'on grouillait pas fort ! »

Les hommes dans le bois n'étaient pas vraiment prêts pour l'arrivée de la machinerie et des scies à chaîne : « On n'était pas trop habitués, pis c'est arrivé qu'on a pris le tour. Les premières scies mécaniques, c'était pas un cadeau non plus ! On n'avait pas de mécanicien avec nous, et on perdait du temps ! On était à forfait, comme ils disaient ! Si tu ne travaillais pas, tu étais pas payé. Pour couper un gros arbre ça prenait 5 à 10 minutes au godendard. »

Gilles passait une bonne partie de son année dans le bois : « Il y avait des petits bouts au printemps, un mois ou deux, où c'était tranquille. La neige fondait fin février, début mars pis on ne pouvait plus charroyer le bois. »

Au début de leur mariage, le jeune couple est resté vivre presque 10 années avec Ernestine, la mère de Gilles : « Lui il partait toute la semaine dans le bois, et moi, au début, j'étais gênée pas mal de passer toute la semaine avec elle, mais Ernestine, elle était vraiment fine. Une chance même que je l'avais à mes côtés ! Elle s'occupait de moi, elle savait que j'étais toute seule ici et c'est même elle qui m'a appris à faire à manger ! »

« La vie va trop vite maintenant ! » soupire Gilles en souriant tranquillement. En rencontrant ce charmant couple qui semble s'aimer comme au premier jour, on dirait cependant que le temps a pris le temps de faire une belle pause. ♦



L'A.P.R.S.

Un organisme communautaire toujours en action

Par *Marie-Claude Dubois*

Depuis ses débuts en 1981, l'implication du groupe d'action communautaire de l'A.P.R.S. auprès de la population du Bas-Saguenay est considérable. Cet organisme regroupe des gens de L'Anse-Saint-Jean, Petit-Saguenay, Rivière-Éternité et Sagard, d'où l'acronyme de l'A.P.R.S.

Différents services sont offerts par les bénévoles de l'organisme dont l'accompagnement lors de visites médicales, la livraison de médicaments, l'aide pour compléter de la documentation (formulaire, lettre, budget, impôt), Moisson Saguenay et la popote roulante. Les jeudis, une représentante du Centre Alpha anime des ateliers populaires en français, mathématiques, informatique, connaissance de soi et créativité. Les vendredis, c'est au tour du Centre de jour du C.S.S.S. d'occuper les locaux de l'A.P.R.S. situés au 162 C, route 170 à L'Anse-Saint-Jean.

Après une pause de deux mois au cours de cet été, la popote roulante a repris du service le 5 septembre dernier. Depuis, c'est plus de 60 repas chauds et équilibrés qui ont été servis quotidiennement les lundis et mercredis midi. Ce service s'adresse principalement aux personnes âgées et aux personnes à mobilité réduite des municipalités de Saint-Félix-d'Otis, Rivière-Éternité, L'Anse-Saint-Jean et Petit-Saguenay. Les repas sont offerts à un coût minime.



Sylvie Bergeron, Jacynthe Savard et Francine Houde devant les locaux de l'A.P.R.S.

Finalement, le groupe d'action communautaire de l'A.P.R.S., grâce à la précieuse collaboration de Dany Thibeault et de Robin Tremblay, assure la publication du bottin téléphonique du Bas-Saguenay.

Si vous avez des changements à apporter à la prochaine édition du bottin téléphonique, ainsi que pour tout questionnement sur les services offerts par l'organisme et pour vous inscrire à la popote roulante, n'hésitez pas à prendre contact avec la coordonnatrice de l'A.P.R.S. Jacynthe Savard au 418 272-3163 du lundi au jeudi, qui se fera un plaisir de vous répondre.

Enfin, veuillez noter que l'édition 2018 de la grande rencontre des aînés, Tissons des liens n'aura pas lieu cette année. Elle est reportée au mois d'avril 2019. ♦

DEPUIS 4 GÉNÉRATIONS



Gravel & Fils
Résidences funéraires

UNE ÉQUIPE DÉVOUÉE TOUJOURS DISPONIBLE

PRÉSENCE ET DISPONIBILITÉ

L'équipe de Gravel & Fils met à contribution son talent et ses compétences et vous propose, dans le plus grand respect, une qualité de services exemplaires.

Elle met aussi à votre disposition des résidences funéraires à Chicoutimi et à La Baie.

Des salles spécialement aménagées sont prêtes à vous accueillir à L'Anse-Saint-Jean, Rivière-Éternité ainsi qu'à Petit-Saguenay.

Dignité



304, rue Racine Est, Chicoutimi . info@graveletfils.com
www.graveletfils.com . 418 543.0755

UNE PREMIÈRE EXPOSITION PERMANENTE

Culture

AU CENTRE CULTUREL DU PRESBYTÈRE DE L'ANSE-SAINT-JEAN

Par *Patricia Daigneault*

Le 30 août dernier, au centre culturel du presbytère, près de 80 personnes ont assisté à l'inauguration de l'exposition « Les Raconteurs ». Une exposition vidéo et photos mettant en scène des anjeannois(es) qui racontent et font revivre des brides de l'histoire locale.

La joie, l'excitation et la fébrilité coloraient l'atmosphère de ce lieu privilégié. Parents et amis étaient présents pour le dévoilement de cette présentation fort attendue. Personne n'a été déçu, bien au contraire, les rires et les visages heureux en furent témoins. Mais qu'est-ce que « Les Raconteurs » ? Six résidents de L'Anse-Saint-Jean qui relatent des anecdotes de leurs vécus anjeannois. Paulin Boudreault, Dominique Côté et Richard Lavoie racontent des histoires de forêt et de bûcherons, Corinne Tremblay parle avec amour de sa passion pour la culture et la vie paysanne, puis Rémi et Marc Gagné nous dévoilent le secret le mieux gardé de L'Anse : le sirop d'érable !

L'équipe de tournage du projet était composée de trois jeunes anjeannois d'adoption. Yannick Limary à la réalisation et aux prises visuelles n'était pas à ses premières expériences avec la caméra. Il a fait ses études à l'ATM du Cégep de Jonquière et a plusieurs reportages à son actif. Julie-Vanessa Tremblay avait troqué sa machine à coudre de la « Coop Minuit moins cinq » contre un micro le temps du tournage, et Jason Kyle avait laissé de côté son tablier de boulanger/cuisinier pour tenir discrètement le précieux micro. Par la suite, Julie-Vanessa sélectionna des prises de vue qu'elle transforma en format photo de grande dimension. Puis, aidée de son amie Morgane Ferrero (qui travailla aussi sur la sonorisation), elles peaufinèrent les textes, la rédaction des sous-titres (qui

accompagnent la projection), la mise en page des réponses à certaines questions transposées sur des panneaux de bois, puis la révision linguistique fut confiée à Cécile Hauchecorne. Les panneaux explicatifs, réalisés par Les Rebelles des bois, sont exposés dans la petite salle (ancienne chambre du curé), annexe à la salle d'exposition principale.

Ce projet a pu être réalisé grâce à l'aide financière reçue dans le cadre du programme de Soutien aux initiatives culturelles du milieu de la MRC du Fjord du Saguenay et de la municipalité de L'Anse-Saint-Jean. Le projet fut présenté à l'origine pas Christian L'italien et Patricia Daigneault, puis Lysanne Boily, nouvelle coordonnatrice du centre communautaire de la Petite École, a pris la relève avec brio. Le comité culturel du presbytère souhaite mettre en place d'autres activités, et faire revivre ce bâtiment patrimonial dédié désormais à l'art et à la culture. L'exposition est accessible au public durant les heures d'ouverture de la boulangerie Nuances de grains, présente au presbytère.

Cette exposition est le résultat d'un beau travail d'équipe qui a permis de créer un pont entre deux générations. Des jeunes sont allés rencontrer des témoins d'un passé, pas si lointain, qu'ils ont su mettre en lumière, afin de conserver et de maintenir vivantes les histoires de chez-nous. Vous êtes tous conviés à cette rencontre mémorable. ♦



Maxim-Olivier Desbiens

JOUEUR DE TROMPETTE

Par *Lise Bernier*

Chaque année, le Camp musical du Saguenay-Lac-Saint-Jean à Métabetchouan (pour la Relève Rio Tinto) octroie une bourse d'études d'un montant de 1000 \$ permettant à un jeune talent en devenir de participer à l'une de ses formations. Cette année, cette bourse a été accordée à Maxim-Olivier Desbiens, jeune musicien de Petit-Saguenay et élève de Jason Kyle, professeur à l'École de musique du Bas-Saguenay.

Pendant la semaine intensive d'apprentissage, Maxim-Olivier a pu apprendre à jouer du piano et du xylophone. Il a également pratiqué le chant de chorale ainsi que la danse, le tout chapeauté par des professeurs chevronnés.

Pour couronner cette période intensive d'apprentissages musicaux, un concert a été donné par les élèves, le Concert au Sommet de la Relève Rio Tinto, qui a eu lieu le 29 juin à la Salle Raymond Tremblay.

Sa mère, Nathaëlle Lavoie, l'a inscrit pour être récipiendaire de cette bourse d'études. Il a alors fallu qu'elle fasse une brève description de Maxim-Olivier, son âge, son caractère, ses intérêts sportifs et musicaux.

Maxim-Olivier Desbiens a débuté les cours à l'École de musique du Bas Saguenay l'an passé, il avait alors 8 ans. Le jeune musicien a grandement apprécié son expérience au camp musical de Métabetchouan : « Je me suis fait de nouveaux amis et j'ai appris à chanter en harmonie dans une chorale. J'ai aussi appris le piano et me suis rendu compte que c'est vraiment plus difficile à jouer. Pendant cette semaine, j'ai travaillé la discipline, et l'autonomie. On nous donnait des trucs pour apprendre plus vite car il faut se concentrer sur ce qu'on fait. Ce que j'ai aimé aussi, c'est la danse en groupe. »

Suite à cette expérience qui lui a permis de découvrir différentes facettes de la musique, Maxim-Olivier Desbiens confirme qu'il veut continuer à jouer de la trompette. « C'est l'instrument de musique que je préfère et j'aime aussi pratiquer avec mon professeur Jason. » ♦



ÉRIC CÔTÉ
SABLE & GRAVIER

24, des Côteaux, L'Anse-Saint-Jean
Garage: 418 272-2601 / Téléc.: 418 272-9961

418 272-2463





LE CERCLE DES FЕРMIÈRES DE L'ANSE-SAINT-JEAN FÊTE SES 75 ANS

Par *Hélène Boulianne et Michelle Brassard*

UN PEU D'HISTOIRE

Le 9 novembre 1943, deux agronomes, messieurs Langevin et Charbonneau visitaient la paroisse de L'Anse-Saint-Jean, dans le but de soumettre un projet, celui d'instaurer le Cercle des Fermières au sein de la localité. Madame Henri Lavoie fut la première à en prendre la présidence. Les débuts s'avèrent bien prometteurs puisque soixante et une dames s'inscrivent comme membres actifs de ce nouveau mouvement.

L'abbé Antonio Gagnon, curé de la paroisse devient l'aumônier du Cercle des Fermières et grâce à lui, les Fermières se réunissent pour la première fois dans un local propice à leurs rencontres mensuelles et leurs activités, soit la salle paroissiale que l'on appelait alors la salle des fermières.

Ainsi au cours des années, plusieurs femmes ont adhéré au mouvement, qui compte même 175 membres, en 1984, sous la présidence de Louise Tremblay. En 2018, c'est 61 membres qui le compose et au cours de la dernière décennie, plusieurs nouvelles retraitées viennent se joindre au mouvement.

L'ORGANISATION

En 1977, le Cercle des Fermières déménage à l'édifice municipal et en 1999, celui-ci s'installe dans les locaux du centre communautaire de La Petite École.

Au fil des années, l'espace plus adéquat à La Petite École a permis au Cercle d'acquiescer tout le matériel nécessaire pour les différentes activités artisanales tel tissage, tricot et plus. À ce jour, le Cercle possède 13 métiers de différentes longueurs ainsi que tout le matériel nécessaire aux travaux.

Au fil des années, de nombreuses réalisations ont été effectuées comme en 1954, la confection de tentures, en 1983, deux courtpointes de 168 pièces confectionnées par 165 membres et le lancement du journal « Le Petit Jaseur ».

Plus tard en 1986, Des trouvailles en héritage, une brochure sur le recyclage et la récupération est éditée par le Cercle. En 1999, un reportage avec Radio-Canada est diffusé jusqu'en

Belgique, et enfin, plus récemment, en 2013, une œuvre collective sous la supervision de l'artiste Marie Brunet.

Le Cercle a été l'hôte du Congrès régional en 2016. Plus de 160 dames de la région ont participé à l'évènement qui s'est tenu au Mont-Édouard. De plus, le Cercle des Fermières s'implique dans la communauté en animant des initiations au tricot avec les jeunes de l'école Fréchette, et participe également en grand nombre à la confection des paniers de Noël.

Selon les demandes, les membres sont toujours disponibles pour donner un coup de main ! L'artisanat est le fil conducteur qui nous permet de socialiser !

LES GARDIENNES DU PATRIMOINE

L'apport de ses bâtisseuses pour la communauté des femmes de L'Anse-Saint-Jean est indéniable. Celles-ci ont permis aux femmes de sortir de l'isolement de la maison, de partager leur savoir et de développer leur indépendance.

L'engagement, la créativité et les valeurs de ces pionnières, leur disponibilité, permet aujourd'hui de souligner fièrement, après 75 ans, parfois de dur labeur, ces dames au grand cœur qui ont travaillé à l'émancipation des femmes.

Le phare a été choisi comme thème pour le 75^e anniversaire de la fondation du Cercle. Par définition un phare, c'est une personne ou une chose qui sert de guide et de modèle.

Venez célébrer avec nous et rencontrer toutes celles qui se sont impliquées au cours de ses 75 ans. Le brunch se tiendra au Mont-Édouard, le 21 octobre 2018 dès 11h00. Les billets sont en vente au coût de 25 \$, réservez votre place avant le 12 octobre auprès de tous les membres des fermières. Surprises et prix de présences ! ♦

Pour toutes informations, veuillez contacter Denise Pelletier, présidente au 418 550-5394 ou Michelle Brassard, organisatrice au 418 272-2524



Kathleen Gouin denturologiste

Service de DENTUROLOGIE offert à L'ANSE-SAINT-JEAN
tous les MERCREDIS

Pour mieux desservir la population, services de prothèses complètes, partielles
et sur implants avec service de réparation de prothèses.

Au plaisir de vous servir ! 418 272-DENT (272-3368)



Marie-Pier Breton Pharmacienne-propriétaire



180, rte 170, L'anse-Saint-Jean
T 418 272-2464 / F 418 272-3217

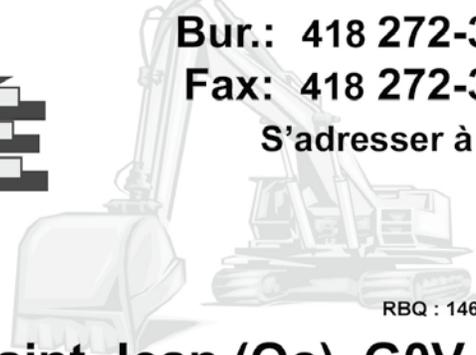
EXCAVATION GAGNÉE INC.

Cell.: 418 540-1274

Bur.: 418 272-3031

Fax: 418 272-3031

S'adresser à Yvan



RBQ : 1467829640

104, St-Jean-Baptiste, L'Anse Saint-Jean (Qc) G0V 1J0



QUAND
L'ÉQUIPE
FAIT LA
DIFFERENCE...



TREMBLAY
Assurance 5000
ASSURANCE
Cabinet de services financiers



Venez
rencontrer
notre
équipe de
professionnels

CHICOUTIMI | LA BAIE | L'ANSE-ST-JEAN
DOLBEAU-MISTASSINI | ROBERVAL
MÉTABETCHOUAN-LAC-À-LA-CROIX
HÉBERTVILLE | ALMA | JONQUIÈRE



Marlène
Gagné

418 272-5000 www.tremblayassurance.com

SE DÉBARRASSER DES ENVAHISSEURS

Par *Marie Francine Bienvenue*

Le pétasite du Japon, présent à Petit-Saguenay, à L'Anse-Saint-Jean, et peut-être chez-vous, représente plusieurs dangers pour la flore indigène. D'abord, son mode de propagation par rhizomes lui permet de se multiplier et d'occuper l'espace plus rapidement que les autres espèces végétales. Ensuite, ses immenses feuilles créent de l'ombrage, nuisant ainsi à la croissance des espèces nécessitant plus de lumière. Cette capacité à se multiplier rapidement dans des environnements diversifiés en fait une plante extrêmement envahissante. Si elle pousse chez vous vous avez la responsabilité de l'éradiquer.

COMMENT LA DÉTRUIRE ?

Voici une méthode qui pourrait peut-être vous donner satisfaction. Taillez la plante sévèrement, près du sol et appliquez l'herbicide, non pas en le vaporisant, mais plutôt en le peignant (oui, avec un petit pinceau) sur l'extrémité de chaque tige écourtée. Ainsi l'herbicide ira directement aux rhizomes, car il pénétrera facilement via la blessure... et sans contaminer l'environnement proche, ni endommager les plantes voisines. Il faut porter des gants protecteurs pendant l'application, bien sûr.

Couvrir toute la surface avec une toile noire pendant au moins un an est une autre méthode ou vous pouvez, si vous êtes assez assidu, éliminer la mauvaise herbe par une taille sélective. Dès le début de la saison, coupez toute tige de la plante indésirable près du sol. Ainsi, vous éliminez son feuillage et donc sa source d'énergie. Elle va répliquer en produisant de nouvelles pousses. Coupez-les aussi. Et les suivantes. Et les suivantes. Pour certaines plantes, la bataille peut durer 2 ans !

Il est important de couper les repousses dès que vous les voyez, avant qu'elles n'aient le temps de faire beaucoup de photosynthèse. Ainsi vous verrez de moins en moins de repousses avec le temps, car l'impossibilité pour la plante de faire une photosynthèse normale commencera à saper son énergie. C'est du travail, mais ça fonctionne.

L'IMPATIENTE DE L'HIMALAYA.

De très jolies fleurs mais une plante dangereuse qui tue toutes les autres plantes et accélère terriblement l'érosion les berges des lieux humides. Pour la détruire la méthode la plus facile c'est l'arrachage au début de l'été et puis encore dès qu'elle repousse. Mais attention, il ne faut pas laisser les plantes arrachées sur place, on doit les mettre dans des sacs et les jeter à la poubelle. Surtout ne pas les composter, elles vont renaitre.

L'impaticente de l'Himalaya est une catastrophe pour l'agriculture ; une grosse colonie de cette plante est présente à L'Anse sur les berges du ruisseau près de la première avenue; ce ruisseau se jette dans la rivière près de l'église. L'impaticente projette ses graines en septembre, elles suivent le cours d'eau et vont fleurir plus loin, elles se propagent à une vitesse folle. À L'Anse, il est encore temps de les contrôler. C'est à l'automne qu'il est le plus facile de les identifier.

Retenez bien ces noms car ces plantes sont en vente à chaque printemps dans les centres jardins. Une colonie de plantes envahissantes chez vous ou près de chez vous diminue la valeur de votre propriété. ♦

Si vous voulez vous impliquer dans de joyeuses corvées d'arrachage, communiquez avec Marie Francine Bienvenue au 418 272-1128 dès maintenant.

Pour plus d'informations, cliquez [Sentinelle](#).

QUE FAIRE EN CAS D'UNE OBSTRUCTION DES VOIES RESPIRATOIRES DE NOTRE ANIMAL DE COMPAGNIE ?

Par *Fannie Dufour et Cynthia Ratté*



Un animal qui s'étouffe vit une grande détresse et pourrait ne pas vous laisser intervenir. Vous devez déterminer s'il est sécuritaire pour vous de retirer le corps étranger. Peut-être devrez-vous attendre que l'animal perde conscience ou l'envelopper dans une couverture et le transporter vers un hôpital vétérinaire.

Les causes possibles d'une obstruction sont nombreuses : un corps étranger dans la gorge, une réaction allergique, un coup de chaleur ou de stress chez les chiens à museau plat comme le carlin et le boston terrier, etc.

En cas d'étouffement, l'animal de compagnie se tiendra les pattes écartées, incliné vers l'avant, tentera de déglutir à répétition, se donnera des coups de patte sur la gueule ou émettra des sifflements inhabituels. Peut-être salivera-t-il de façon excessive, paniquera ou tournera en rond.

La présence d'enflure autour des yeux ou du museau peut indiquer une réaction allergique. L'animal se frottera alors la face. Dans ce cas, vous devez le transporter chez le vétérinaire le plus rapidement possible.

Si l'étouffement est causé par un corps étranger, les voies respiratoires doivent être dégagées immédiatement.

Premièrement, inspectez l'intérieur de la gueule et de la gorge de l'animal. Une lampe de poche peut s'avérer utile. S'il est conscient, l'insertion d'un rouleau de ruban ou de plastique peut faciliter le maintien de la gueule ouverte, et ensuite vous pouvez retirer l'objet avec les doigts, une pince à bout effilée ou même une pince à épiler. Attention de ne pas écorcher la langue ou la gorge de l'animal.

Si l'objet semble coincé plus profondément, essayez de le localiser en palpant la gorge. Placez vos doigts derrière l'objet

et tentez de le faire bouger vers l'avant pour que vous puissiez le voir et le retirer. Enfin, si rien ne semble fonctionner, vous devez alors exécuter des poussées abdominales.

Une poussée abdominale désigne l'application d'une pression forte et vive sur l'abdomen, transmise vers le haut dans le thorax afin d'expulser tout objet logé dans les voies respiratoires.

Pour les animaux de petites tailles, vous devez placer une main sur le dos pour créer une résistance. De l'autre main, formez un poing et placez-le sur le ventre, sous la cage thoracique. Tenez l'animal contre vous. Exercez une pression ferme et rapide vers l'intérieur et vers le haut, en direction des côtes.

Pour les animaux de moyennes et grandes tailles, vous devez vous accroupir et placer l'animal entre vos jambes. Mettez votre poing sur le ventre de l'animal sous la cage thoracique. Placez l'autre main par-dessus votre poing. À l'aide des deux mains, exercez une pression ferme et rapide vers l'intérieur et vers le haut en direction du thorax. Inspectez régulièrement la gueule de l'animal pour voir si l'objet est expulsé.

La prévention est importante quand nous avons des petites bêtes autour de nous. Ramassez les petits objets qui peuvent être source de danger pour votre animal. Jouez avec des balles de dimension appropriée et évitez les coups de chaleur. ♦

Salon canin chez Fannie

Tonte et toilettage
Accessoires beauté

418-272-1354

Facebook.com/chezfannie

On accepte :



Pension canine
chez Cynthia

418-272-2299



PENSION-DRESSAGE-VENTE DE NOURRITURE

Petit-Saguenay fête ses 100 ans!

1919 - 2019

Soyez des nôtres pour le
lancement des festivités

Messe pour les 100 ans de la paroisse
Inauguration de l'exposition historique
Dévoilement surprise au crépuscule

le 9 décembre 2018
à l'Église Saint-François-d'Assise

Suivez nos nouveautés sur notre
page Facebook telles que:
- Brunch du dimanche
- Souper fondue (novembre)
- Party des fêtes
personnalisé

Chez
Montagner

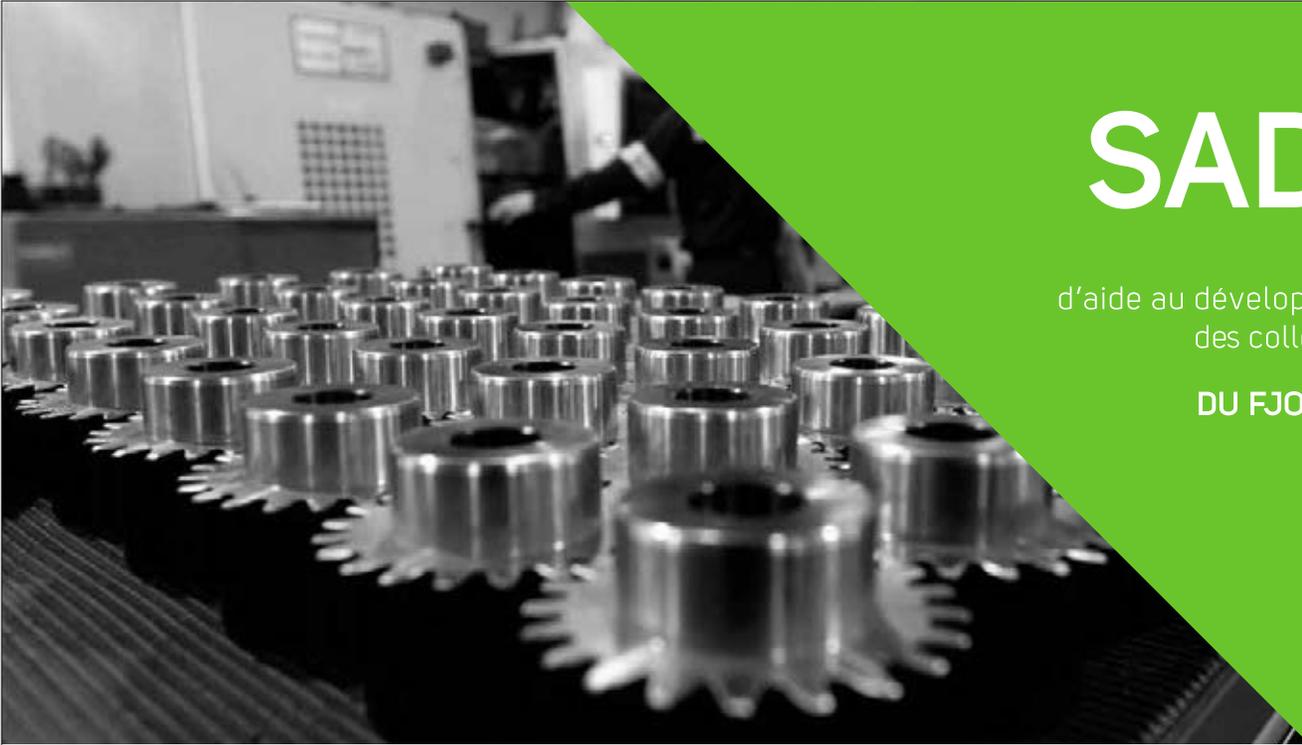
RESTAURANT PANORAMIQUE
ET HÉBERGEMENT

Réservation: 418-608-8870

354, rue Saint-Jean-Baptiste, L'Anse-Saint-Jean



facebook.com/chezmontagner/



SADC

Société
d'aide au développement
des collectivités

DU FJORD INC.

MAINTENANT + D'OUTILS POUR ACCOMPAGNER LES ENTREPRENEURS DANS LEURS STRATÉGIES

DE DÉVELOPPEMENT DURABLE DE RELÈVE D'INNOVATION
D'INTÉGRATION DES TECHNOLOGIES



Marc-André de Launière, B.A.A.
Analyste-conseil
marc-andre.delahuniere@sadcdufjord.qc.ca

DEPUIS PLUS DE 30 ANS,
la SADC du Fjord ACCOMPAGNE
et FINANCE les entreprises dans leurs projets :

DÉMARRAGE - ACQUISITION - EXPANSION
- REDRESSEMENT - MODERNISATION
- RELÈVE



Catherine Labbé, CPA, CMA
Coordonnatrice services financiers
c.labbe@sadcdufjord.qc.ca

Parlez-nous de votre projet !

sadcdufjord.qc.ca

 Développement économique Canada pour les régions du Québec
appuie financièrement la SADC

613, rue Albert, bureau 101
La Baie (Québec) G7B 3L6

418-544-2885